

Auteur

Ljiljana Čabrilo Blagojević

Institution

IMIGRA – Institut pour l'étude des migrations, de la diaspora et de l'exil

Période de l'enquête

Novembre 2020 – Décembre 2021

Publication

IMIGRA Research Papers / Projets de recherche

Année de publication

2026

Note

Cette étude est issue d'une enquête réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en 2024. Les résultats présentés ici constituent une version synthétique destinée à une publication en ligne dans la série IMIGRA Research Papers.

La diaspora serbe en France : enquête sociologique

I Introduction méthodologique

Cette enquête représente une première tentative exploratoire visant à mieux comprendre certaines caractéristiques de la diaspora serbe en France, ainsi que ses relations avec le pays d'origine et son intégration dans la société française. Elle n'a pas pour ambition de fournir une analyse exhaustive de la présence serbe en France, dont l'histoire s'étend sur plus d'un siècle et nécessiterait des recherches longitudinales et interdisciplinaires approfondies.

L'objectif principal de cette étude était d'apporter un éclairage empirique sur plusieurs dimensions de la vie de la diaspora serbe en France : ses liens avec la Serbie, son degré d'intégration dans la société d'accueil et les éventuelles intentions de retour dans le pays d'origine.

Afin de toucher un public aussi large que possible au sein de la diaspora, le questionnaire a été rédigé en serbe et en français, ce qui a permis la participation de personnes d'origine serbe maîtrisant davantage la langue française que la langue serbe.

La participation à l'enquête était ouverte aux personnes majeures appartenant à la diaspora serbe en France. La notion même de diaspora pouvant être interprétée de différentes manières — personnes nées en Serbie, citoyens serbes, individus dont les parents sont originaires de Serbie, etc. — nous avons retenu l'interprétation la plus large (Filipović, 2012), selon laquelle la diaspora se définit avant tout par le sentiment d'appartenance au peuple serbe et par un certain lien émotionnel avec la Serbie, même lorsque les contacts et les échanges deviennent plus espacés.

Les 50 premières réponses ont été recueillies grâce à la méthode dite de l'« échantillonnage en boule de neige », fondée sur la transmission du questionnaire au sein de réseaux personnels. Après une phase de stagnation du nombre de réponses, le questionnaire a été diffusé sur plusieurs groupes Facebook reliant les membres de la diaspora serbe en France (Zajednica Srba Francuske, Srbi sa Azurne obale, Svi Srbi u Parizu). Cette diffusion a permis d'atteindre un total de 153 répondants.

Il convient de souligner que, malgré le caractère anonyme de l'enquête, une certaine méfiance et réticence à fournir des informations ont été observées, phénomène déjà signalé dans des recherches antérieures sur les diasporas balkaniques (Bošković, 2006). Cette méfiance s'inscrit dans une tradition historique marquée par la coexistence de différentes vagues migratoires — notamment l'émigration politique d'après-guerre et l'émigration économique des années 1960 — qui ont contribué à instaurer une certaine réserve vis-à-vis des enquêtes et des acteurs extérieurs.

Les résultats présentés ci-après doivent donc être interprétés avec prudence, comme l'expression des expériences et des perceptions des répondants au moment de la réalisation de l'enquête. Ils offrent néanmoins un aperçu précieux de certaines tendances sociologiques et migratoires au sein de la diaspora serbe en France.

Les sections suivantes présentent les principaux résultats de l'enquête sous forme de graphiques accompagnés d'analyses, organisés autour de plusieurs thématiques: caractéristiques socio-démographiques des répondants, liens avec le pays d'origine, intégration dans la société française et attitudes à l'égard d'un éventuel retour en Serbie.

La majorité des questions du questionnaire ont été renseignées par l'ensemble des participants, bien que certaines soient restées sans réponse pour un nombre limité de répondants. La plupart des questions proposaient des options de réponse prédéfinies, et pour certaines d'entre elles les participants pouvaient sélectionner plusieurs réponses. Un nombre plus restreint de questions nécessitait une réponse textuelle libre, permettant aux répondants de préciser leur point de vue.

II Caractéristiques socio-démographiques des répondants

La participante la plus âgée est une femme née en 1938, tandis que la plus jeune, également une femme, est née en 2001. Le participant masculin le plus âgé est né en 1946, et le plus jeune en 1999.

La participation des femmes à l'enquête a été presque deux fois plus élevée que celle des hommes. Sur les 153 réponses recueillies, 57 (37,25 %) proviennent d'hommes et 96 (62,75 %)

de femmes. Toutefois, cette différence ne permet pas de conclure à une présence plus importante de femmes dans la diaspora serbe en France. Elle reflète plus probablement une plus grande disposition des femmes à participer à ce type de recherche.

Les années de naissance des répondants montrent que presque toutes les générations entre 1938 et 2001 sont représentées, ce qui témoigne d'une certaine continuité des arrivées en France. Parmi l'ensemble des participants, 41 sont nés en France, le plus âgé en 1965 et le plus jeune en 2001.

Les lieux de naissance indiquent également la diversité des parcours migratoires. Cinq répondants sont nés dans l'actuelle Croatie, huit dans l'actuelle Bosnie-Herzégovine, un en Macédoine du Nord et un au Monténégro. Deux participants sont nés en dehors de l'ex-Yougoslavie ou de la France : l'un au Bangladesh et l'autre en Suisse. Sur le total des 153 répondants, 95 sont nés en Serbie, dont 24 entre 1991 et 2001.

Parmi les répondants nés en Serbie, le nombre le plus important — 35 personnes — est né à Belgrade. Depuis la plus âgée des participantes nées à Belgrade (1939) jusqu'à la plus jeune (1999), on observe une représentation presque continue des années de naissance, ce qui reflète la permanence des liens migratoires entre Belgrade et la France.

En ce qui concerne le lieu de résidence en France, les résultats confirment les observations de recherches antérieures (Čačić et Kumpes, 1990; Bošković, 2006). Ainsi, 34 personnes vivent à Paris et 61 dans sa région, ce qui signifie que la majorité des membres de la diaspora serbe (95 sur 153 répondants) est installée dans la région parisienne.

Les autres zones où la présence serbe apparaît importante sont la Provence, le Var et la Côte d'Azur, dans le sud-est de la France : 44 répondants y résident, auxquels s'ajoute une personne vivant à Monaco.

D'autres régions sont représentées de manière plus limitée : cinq participants vivent dans la région lyonnaise, trois dans la région centre-ouest (autour de Nantes), trois dans le sud-ouest (Occitanie), un en Bourgogne et deux dans les régions orientales (Alsace et Franche-Comté). Ces données montrent que la diaspora serbe est présente sur une grande partie du territoire français, même si elle reste particulièrement concentrée dans la région parisienne et dans le sud-est du pays.

La présence serbe sur la Côte d'Azur ne se limite pas à une population âgée, comme on pourrait le supposer en raison du climat méditerranéen favorable à l'installation de retraités. Les réponses indiquent au contraire qu'il s'agit principalement d'une population active d'origine serbe. Il est toutefois probable qu'une partie des personnes âgées vivant dans ces régions n'ait pas été atteinte par cette enquête.

La question posée aux répondants nés en dehors de la France — « *En quelle année vous êtes-vous installé pour la première fois en France pour une période supérieure à un an ?* » — met également en évidence une régularité des arrivées depuis les années 1960, avec une légère intensification à partir de 2010. On peut supposer que cette augmentation est liée, au moins en partie, à l'arrivée d'étudiants serbes en France après la signature de l'accord d'échange universitaire entre la France et la Serbie en 2009.

III. Présentation graphique des résultats de l'enquête

Les résultats détaillés de l'enquête sont présentés ci-dessous sous forme de graphiques, accompagnés des questions correspondantes du questionnaire et de courts commentaires destinés à en faciliter la lecture.

Les questions accompagnant les graphiques sont présentées en serbe et en français, telles qu'elles figuraient dans le questionnaire original. Les commentaires intermédiaires sont rédigés en serbe, leur analyse synthétique étant reprise dans la section suivante consacrée au résumé et à l'interprétation des résultats.

Tableau 1 – Source : Enquête sur la diaspora serbe en France

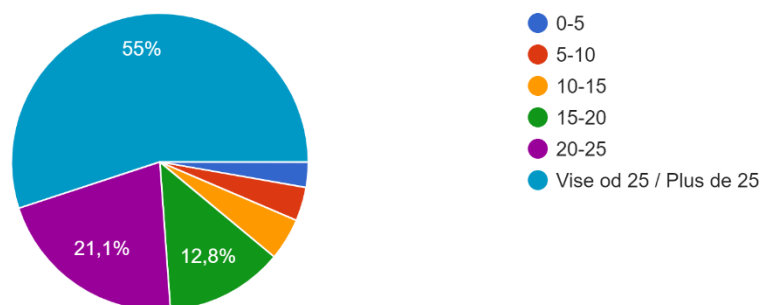
Intensité des arrivées en France / 106 réponses

Année d'arrivée	Nombre de personnes	Année d'arrivée	Nombre de personnes
1962	3	2005	4
1965	1	2006	1
1967	1	2007	1
1973	1	2008	3
1979	1	2009	1
1986	2	2010	6
1989	1	2011	5
1990	5	2012	6
1992	1	2013	2
1994	3	2014	5
1995	5	2015	3
1997	1	2016	4
1999	1	2017	5
2000	3	2018	6
2001	4	2019	9
2003	6	2020	4
2004	1	2021	1

Na pitanje osobama koje nisu rođene u Francuskoj koliko su godina imale kada su dosle u Francusku i tu se nastanile, dobijeni su sledeci odgovori :

Ukoliko niste rođeni u Francuskoj, koliko godina ste imali kad ste se tu nastanili / Si vous n'êtes pas né en France, quel âge aviez-vous lorsque vous vous y êtes installé ?

109 réponses



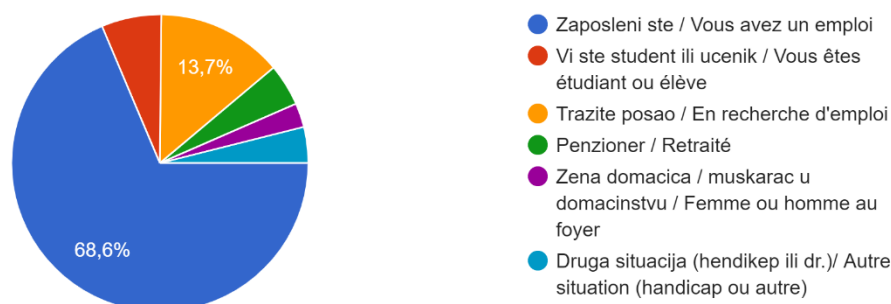
Od 109 odgovora, 60 ispitanika ili 55% je doslo sa vise od 25 godina, 23 ispitanika ili 21,1% izmedju 20 i 25 godina, 14 ispitanika ili 12,8% izmedju 15 i 20 godina, 5 ispitanika ili 4,6% izmedju 10 i 15 godina, 4 ispitanika ili 3,7% izmedju 5 i 10 godina i 3 ispitanika ili 2,8% izmedju 0 i 5 godina.

Moglo bi se, dakle, zakljuciti da je najveći broj ispitanika dosao u radno-aktivnim godinama.

Sledeće pitanje odnosilo se upravo na aktivnost ispitanika u Francuskoj. Na ovo pitanje odgovorili su svi ispitanici (153) i anketa je pokazala da se najveći broj njih – 68,6% nalazi u radnom odnosu, studenti ili učenici činili su 6,5%, penzioneri 4,6%, u situaciji traženja posla je bilo njih 13,7%, situaciju žena domaćica/muskarac u domaćinstvu prijavilo je 2,6%, i drugu situaciju (hendikep ili sl.) 3,9%.

Profesionalna aktivnost / Activité professionnelle

153 réponses



Ukoliko se uporedi procenat ljudi koji su u situaciji traženja posla, vidi se da je on znatno iznad nacionalnog proseka Francuske, koji je bio 7,9% za 2021. godinu (Insee, enquête Emploi 2021.)¹

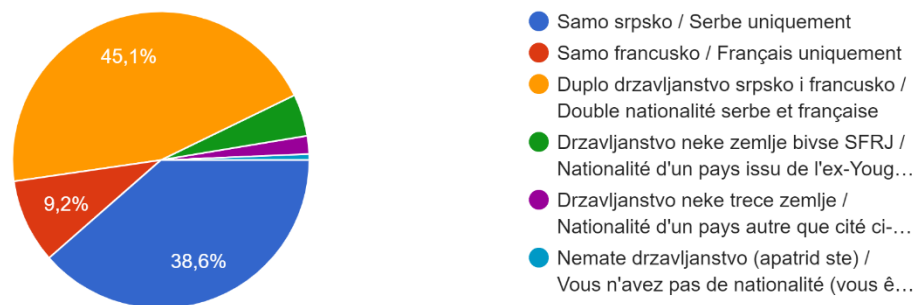
¹ Source : Insee, enquête Emploi 2021., dostupno na : https://www.insee.fr/fr/statistiques/4805248#tableau-figure2_radio1, pristupljeno 18/02/2023.

Naravno, za neka sledeca istrazivanja, bilo bi dobro utvrditi profesionalnu strukturu srpske dijasporе, segmente zanimanja kojima se bave, koje diplome imaju i nastojati utvrditi razloge tako visoke nezaposlenosti.

Sledece pitanje odnosilo se na drzavljanstvo ispitanika. Odgovorila su sva 153 ispitanika. Ispostavilo se da najveći broj njih ima duplo drzavljanstvo srpsko i francusko (45,1%), samo srpsko je imalo 38,6%, samo francusko 9,2%, drzavljanstvo neke zemlje bivse SFRJ 4,6%, drzavljanstvo neke trece zemlje 2% i jedna osoba – 0,7% se deklarirala kao apatrid.

Koja sve drzavljanstva imate ? / Quelle(s) citoyenneté(s) avez-vous ?

153 réponses



Osobe koje imaju francusko drzavljanstvo (83) su ga stekle :

-23 rođenjem (jedan od roditelja je imao francusko drzavljanstvo)

-51 naturalizacijom

-9 brakom sa francuskim drzavljaninom / drzavljanikom

Na pitanje: "Koju nacionalnost je Vasa majka imala na rođenju ?", dobijena su 152 odgovora, od kojih samo dva navode francusku nacionalnost majke, a svi ostali nacionalnost bivse SFRJ, ili neke od republika bivse SFRJ.

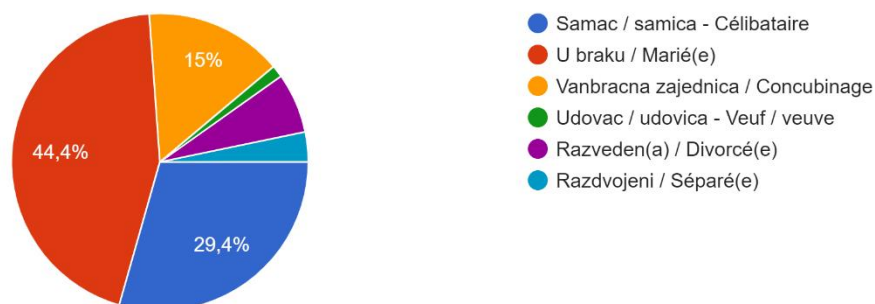
Kada je u pitanju nacionalnost oca u vreme njihovog rođenja, dobijeno je 147 validnih odgovora, od kojih 2 ukazuju na francusko drzavljanstvo, jedan na francusko i srpsko drzavljanstvo, jedan na alžirsko i srpsko drzavljanstvo i jedan na italijansko drzavljanstvo oca, dok ostali (142) navode SFRJ drzavljanstvo, ili drzavljanstvo neke od republika bivse SFRJ.

Ova pitanja imala su za svrhu da se pokuša longitudinalno utvrditi u kojoj meri je dolazilo do mesanja stanovništva, pa se nastavlja kao pitanje i na sledeću generaciju, odnosno aktuelne ispitanike.

Na pitanje koji je vas bračni i porodični status odgovorila su sva 153 ispitanika, sa sledećim rezultatima :

Vas bračni i porodični status / Votre statut marital et familial

153 réponses

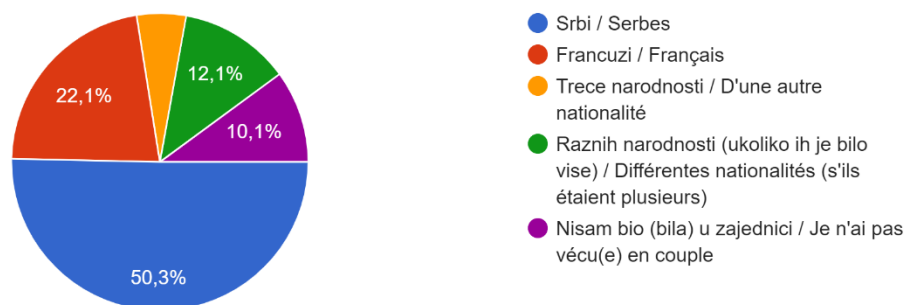


Najveći broj ispitanika živi u bračnoj ili vanbračnoj zajednici (59,4%), 29,4% su bili samci u momentu odgovaranja na anketu, 9,8% su bili razvedeni/razdvojeni i 1,3% su bili udovci / udovice.

I u ovoj generaciji potvrđuje se da se zajednice u većini (50,3%) zasnivaju sa ljudima srpskog porekla, mada ima 22,1% brakova/ zajednica sa Francuzima.

Ukoliko ste, ili ste bili u zajednici, Vasi partneri su, ili su bili : / Si vous êtes ou avez vécu en couple, vos partenaires sont-ils ou étaient-ils :

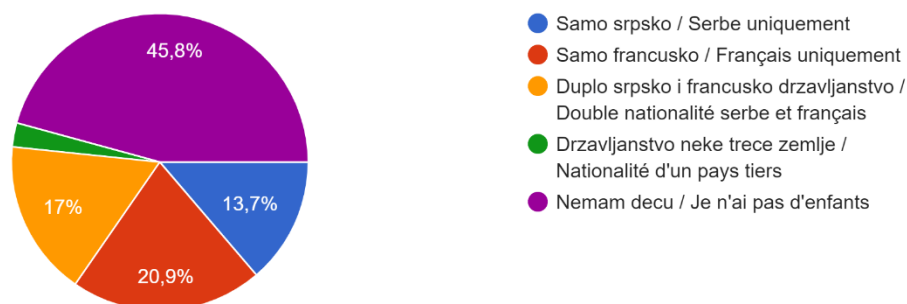
149 réponses



Upitnik je pokazao da su od 153 ispitanika, njih 80 imala decu. Najveći broj dece je imao samo francusko državljanstvo, potom dvojno srpsko i francusko državljanstvo, a zatim samo srpsko državljanstvo, kako donji grafikon prikazuje :

Koje drzavljanstvo imaju Vasa deca / Quelle nationalité ont vos enfants

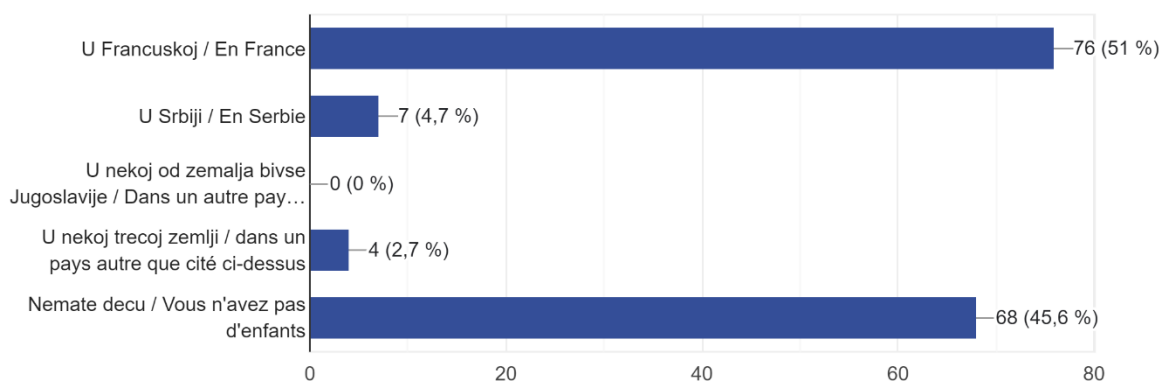
153 réponses



Najveci broj dece je ziveo u Francuskoj, ali jedan broj u Srbiji, odnosno u nekoj trecoj zemlji :

U kojoj zemlji zive Vasa deca (vise mogucih odgovora) ?/ Dans quel pays vos enfants vivent-ils (plusieurs réponses possibles) ?

149 réponses

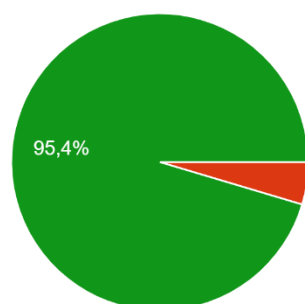


Jedan od najvaznijih elemenata identiteta je jezik, pa je bilo potrebno utvrditi do koje mere ispitanici vladaju srpskim jezikom i koliko ga koriste u svakodnevnom zivotu.

Na pitanje: « Kako vladate srpskim jezikom? », 95,4% ispitanika kaze da govori, cita i pise srpski, dok ostatak od 4,6% kaze da ga dobro razume, ali ga tesko govori.

Kako vladate srpskim jezikom ? / Quel est votre niveau de maîtrise de la langue serbe ?

152 réponses

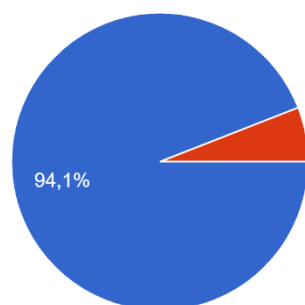


- Razumete poneku rec / Vous comprenez quelques mots
- Dobro razumete, ali tesko ga govorite / Vous la comprenez bien, mais parlez avec difficulté
- Dobro razumete i govorite, ali ga ne citate i ne pisete / Vous la comprenez et parlez bien, mais vous ne savez pas l...
- Govorite, citate i pisete srpski / Vous parlez, lisez et écrivez en serbe

94,1% kaze da zna da cita i pise cirilicu, a 5,9% da ne zna.

Da li znate da citate i pisete cirilicu ? / Savez-vous lire et écrire en cyrillique ?

152 réponses



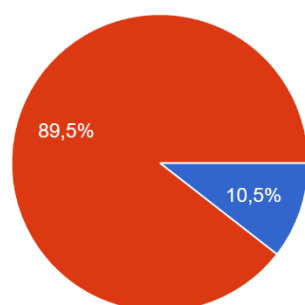
- Da / Oui
- Ne / Non

Znaci, najveci broj ispitanika, po sopstvenoj proceni, potpuno vlada srpskim jezikom i cirilicnim pismom.

Pri tome, svega 10,5% je koristilo dostupne mogucnosti za učenje srpskog jezika u Francuskoj :

Da li ste u Francuskoj sledili kurseve srpskog jezika ? / Avez-vous suivi des cours de serbe en France ?

152 réponses



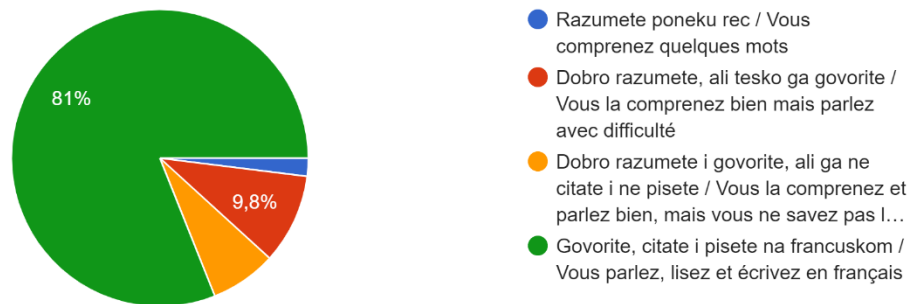
- Da / Oui
- Ne / Non

Prema ranijil istrazivanjima (Morokvasic, 1971; Boskovic, 2006) srpska imigracija slabije vlada francuskim jezikom u odnosu na imigrante iz drugih zemalja, od kojih je vise njih frankofonsko, buduci da su bivse kolonije Francuske, odnosno da su pod jakom sferom francuskog uticaja. Zato smo hteli da ustanovimo i nivo znanja francuskog jezika, prema proceni same dijaspore.

Najveci deo (81%) je naveo da govori, cita i pise francuski. 9,8% je naveo da ga dobro razume, ali tesko govori, 7,2% da ga dobro razume i govori, ali ga ne cita i ne pise, dok je 2% reklo da razume poneku rec.

Kako vladate francuskim jezikom ? / Quel est votre niveau de maîtrise de la langue française ?

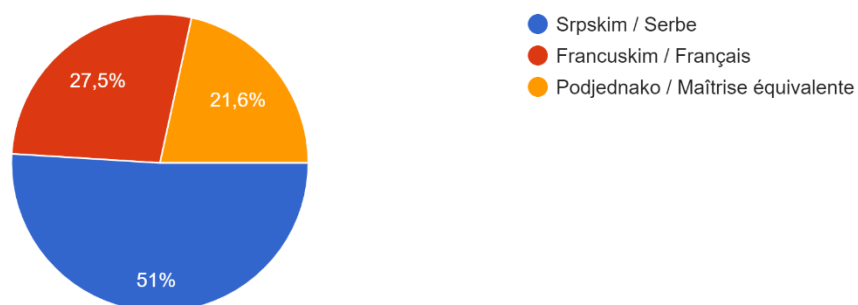
153 réponses



Na pitanje da li bolje vladaju srpskim, ili francuskim jezikom, 51% je izjavio da bolje vlada srpskim, 27,5% da bolje vlada francuskim, dok je 21,6% izjavilo da podjednako dobro vlada I srpskim I francuskim jezikom.

Po Vasem misljenju, da li bolje vladate srpskim ili francuskim jezikom ? / Selon vous, est-ce que vous maitrisez mieux le serbe ou le français ?

153 réponses



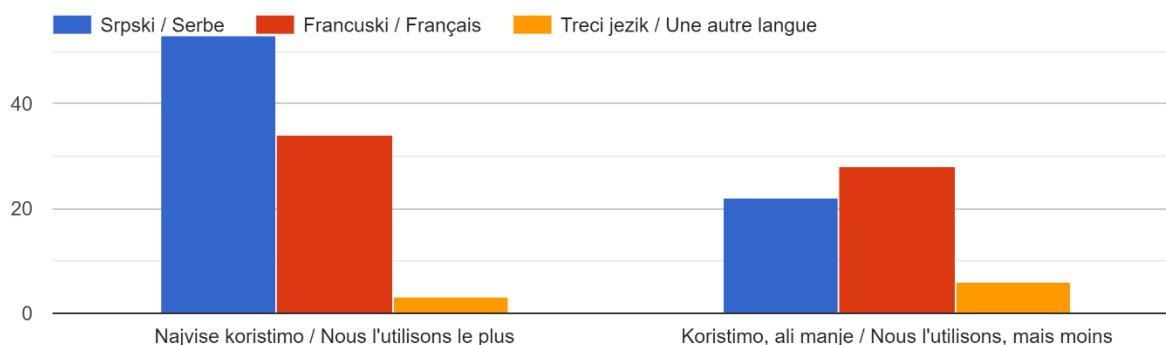
Ovo pitanje je dalje produbljeno pitanjima kojim jezikom se ispitanici najvise sluze sa partnerom i kojim jezikom izmedju sebe govore njihova deca, da bi se video stepen zadržavanja i koriscenja srpskog jezika u porodicama tokom generacija.

Ispostavilo se da od 114 ispitanika koji su odgovorili da zive u paru, njih 50 govori izmedju sebe srpski jezik, 30 francuski jezik, 27 koriste i srpski i francuski, dok 7 govore nekim trecim jezikom. Ocigledno je

da srpski jezik ima prevagu nad francuskim. Pretpostavka je da oni koji koriste francuski jezik žive sa stranim državljaninom, a ne nekim ko je srpskog porekla. (PROVERITI)

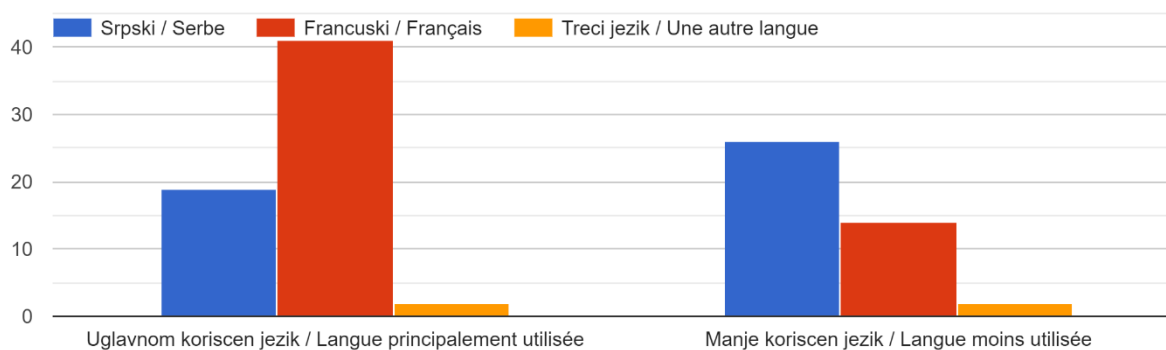
Sa svojom decom ispitanici takodje najvise koriste srpski jezik, potom francuski i na kraju neki treci jezik.

Ukoliko imate decu, na kom jeziku sa njima pricate u porodici / Si vous avez des enfants, dans quelle langue vous parlez-vous le plus souvent ?



Medjutim, vec u sledecoj generaciji, ispitanici koji imaju decu, kazu da deca izmedju sebe uglavnom najvise koriste francuski jezik.

Ukoliko imate vise dece koja žive u Francuskoj, na kom jeziku ona medjusobno pricaju / Si vous avez plusieurs enfants qui vivent en France, quelle langue parlent-ils entre eux ?

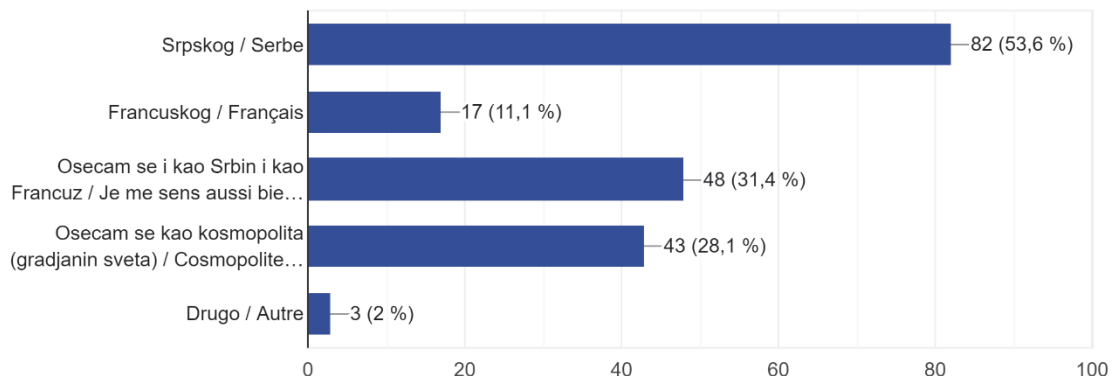


Sledeca grupa pitanja odnosila se na osecaj pripadnosti i veze koje su clanovi srpske dijaspore zadržali sa maticom.

Postavljeno im je direktno pitanje : »Osecate se pripadnikom kog naroda ? » i odgovori su pokazali da se vecina ispitanika i dalje oseca pre svega kao Srbi.

Osecate se pripadnikom kog naroda (moguće je više odgovora) / De quelle nationalité vous sentez-vous le plus proche (plusieurs réponses sont possibles)

153 réponses

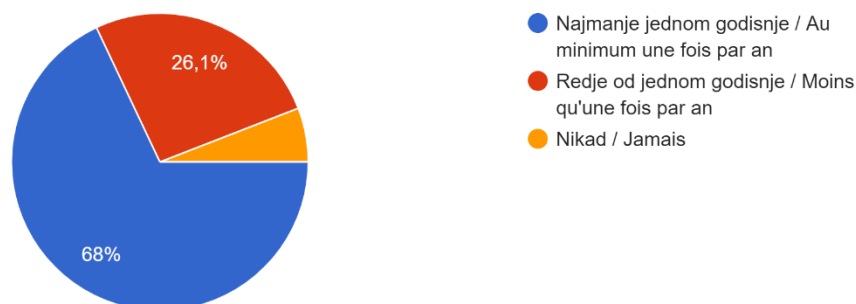


Na ovo pitanje bilo je moguće dati više odgovora. Više od polovine ispitanika je odgovorilo da se oseca pripadnikom srpskog naroda, njih 82 od 153 koji su odgovorili. Sledeći najveći broj odgovora (48) odnosi se na opciju osecaja pripadanja i srpskom i francuskom narodu, a potom čak i na supradržavnu, kosmopolitsku opciju (43). Relativno mali broj ispitanika (svega njih 17) odgovorio je da se oseca pripadnikom francuskog naroda.

Kada je rec o odlazanju u zemlju porekla, najveći broj ispitanika je odgovorio da je posećuje najmanje jednom godišnje (68%), ali izvestan broj kaže da nikada nije bio u zemlji porekla (5,9%). Ostali (26,1%) je posećuju redje od jednom godišnje.

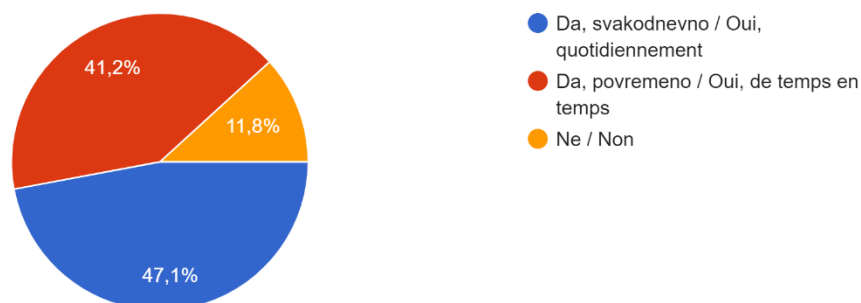
Otkad zivite u Francuskoj, da li ste odlazili u zemlju porekla / Depuis que vous vivez en France, vous avez visité votre pays d'origine :

153 réponses



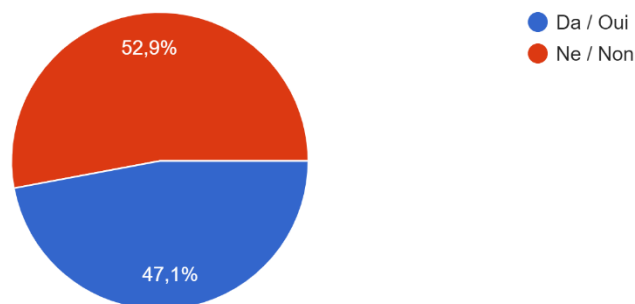
Po pitanju procenja zbijanja u zemlji porekla u sredstvima informisanja i na društvenim mrežama, gotovo polovina ispitanika (47,1%) dnevno prati zbijanja, 41,2% povremeno, a 11,8% ih ne prati.

Da li citate novine i slusate i gledate vesti , odnosno pratite zbivanja na drustvenim mrezama iz zemlje porekla / Est-ce que vous suivez l'actualité ...rigine, ou sur les réseaux sociaux du pays d'origine
153 réponses



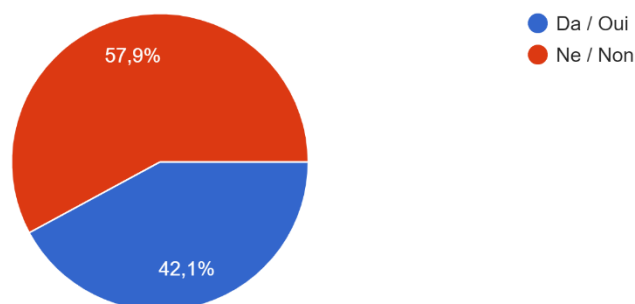
Jedno od pitanja koje se postavilo je i pitanje imovine, pre svega nepokretnosti koje ispitanici poseduju u zemlji porekla i u Francuskoj. Rezultati su pokazali dosta izjednacenu situaciju kada se porede zemlja porekla i Francuska :

Da li ste vlasnik nepokretnosti u zemlji porekla (zemljista, kuce, stana...) / Etes-vous propriétaire d'un bien immobilier dans le pays d'origine (un terrain, une maison, un appartement...)
153 réponses



Da li ste vlasnik nepokretnosti u Francuskoj / Etes-vous propriétaire d'un bien immobilier en France

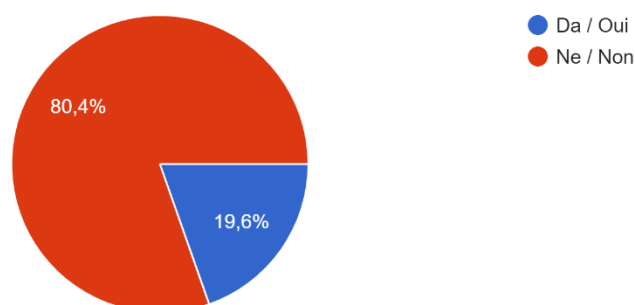
152 réponses



Buduci da vlada misljenje da medju pripadnicima dijaspore ima dosta takozvanih samozaposlenih, postavljeno je i pitanje da li su ispitanici vlasnici preduzeca u Francuskoj. Medjutim, samo 19,6% je odgovorilo da jeste, dok je velika vecina, 80,4% , odgovorila da nije.

Da li ste vlasnik nekog preduzeca u Francuskoj ? / Etes-vous propriétaire d'une société basée en France ?

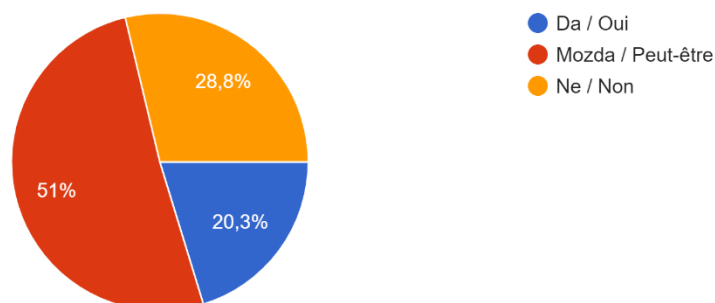
153 réponses



Na pitanje da li nameravate da se jednog dana iz Francuske preselite u Srbiju, dobijeni su sledeci odgovori :

Da li nameravate da se iz Francuske jednog dana preselite u Srbiju ? / Avez-vous l'intention de quitter la France pour déménager en Serbie un jour ?

153 réponses

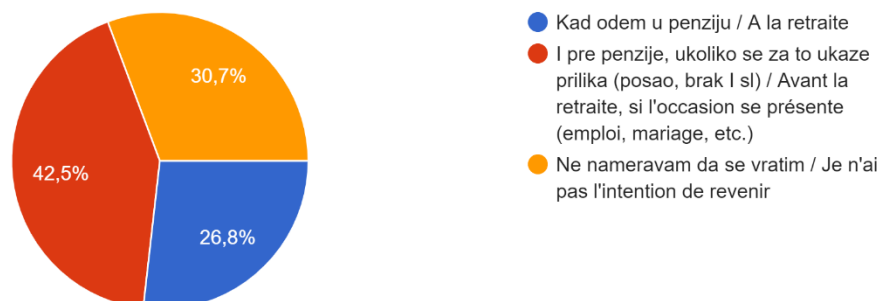


Znaci, svega 20,3% je dalo decidan odgovor DA. S druge strane, 28,8% (njih 44 od 153) je dalo decidan odgovor NE. Nesto vise od polovine (51%) ne isključuje tu mogućnost

Na pitanje : u kom periodu biste se vratili u Srbiju, odgovori su sledeci :

U kom periodu zivota biste se vratili u Srbiju / Dans quelle période de votre vie reviendriez-vous en Serbie ?

153 réponses

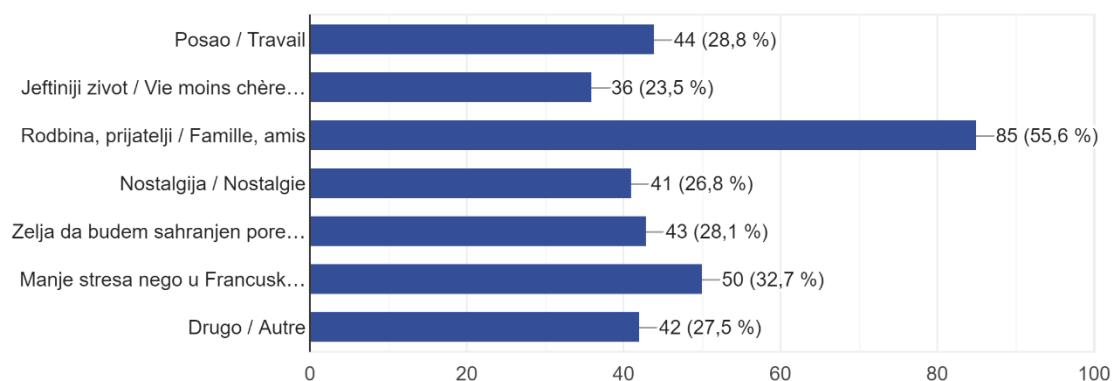


Ovde je cak 30,7% ispitanika (njih 47 od 153) izjavilo da ne namerava da se vraca. Od preostalih ispitanika, 26,8% izjavilo je nameru da se vrati u periodu penzije, a 42,5% bi se cak vratilo i pre penzije ukoliko se za to ukaze prilika.

Razlozi koji bi ispitanike naveli da se vrata u zemlju porekla su sledeci :

Sta bi bili razlozi koji bi Vas naveli da se eventualno vratite u Srbiju (moguće je navesti više razloga) ? / Quelles seraient les raisons qui vous conduiraient...rie (il est possible de cocher plusieurs options) ?

153 réponses

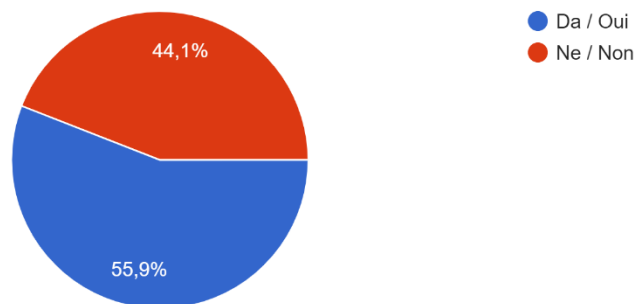


Očigledno je da najveću težinu imaju rodbinske i prijateljske veze, mada je sledeći razlog po brojnosti odgovora : manje stresa nego u Francuskoj.

Na i dalje jake veze sa rodbinom u zemlji porekla ukazuju i činjenica da je više od polovine uesnika ankete izjavilo da ima bliske rodjake u otadžbini o kojima se stara.

Da li u zemlji porekla imate bliske rodjake o kojima se starate ? / Avez-vous des proches dont vous vous occupez dans votre pays d'origine ?

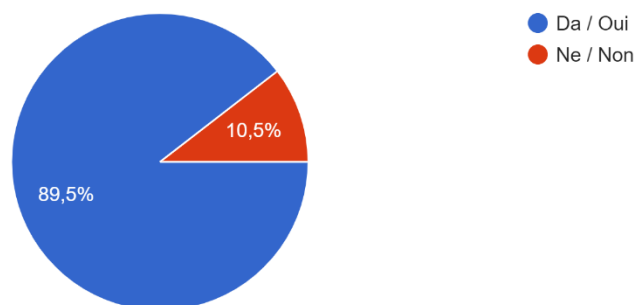
152 réponses



Ispitanicima je takođe postavljeno pitanje koliko su uopšteno zadovoljni svojim životom u Francuskoj. Skoro 90% ih je zadovoljno, što ukazuje na njihovu dobru uklopljenost u francusko društvo.

Da li ste uopsteno zadovoljni Vasim zivotom u Francuskoj ? / Êtes-vous globalement satisfait de votre vie en France ?

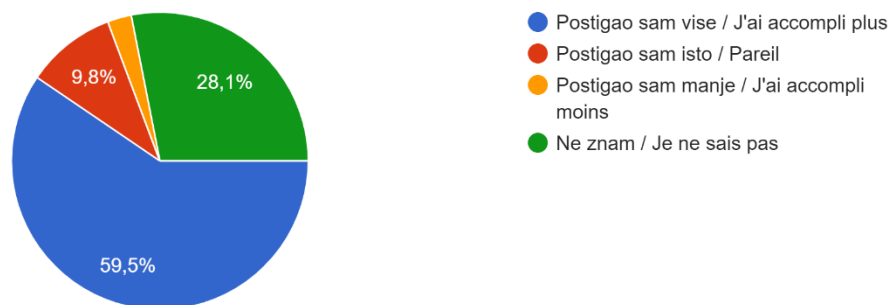
153 réponses



Stavise, veci deo njih misli da je vise postigao u Francuskoj, nego sto bi postigao u Srbiji. Samo 2,6% misli da je postiglo manje u Francuskoj, nego sto bi postiglo u Srbiji.

Da li mislite da ste postigli vise u Francuskoj, nego sto biste postigli da ste ostali (ili da ste se rodili) u zemlji porekla / Pensez-vous avoir accompli plus e...é (ou si vous étiez né) dans votre pays d'origine ?

153 réponses

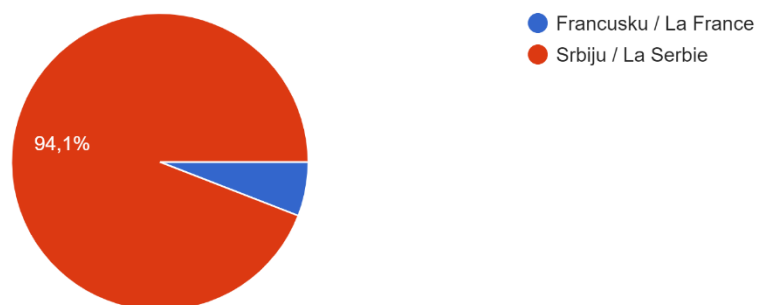


Jos jedna serija pitanja imala je za cilj da utvrdi vezu sa zemljom porekla i da li su ocuvani medju pripadnicima srpske dijaspore neki od tradicionalnih elemenata kulturnog identiteta.

Na pitanje za koga navijaju prilikom sportskih takmicenja, cak 94,1% je odgovorio da navija za Srbiju, a samo 5,9% za Francusku.

Kada gledate sportska takmicenja izmedju Srbije i Francuske, navijate za / Lorsque vous regardez des compétitions sportives entre la Serbie et la France, vous êtes du côté de :

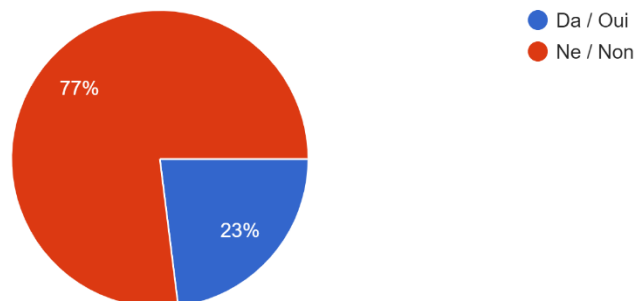
153 réponses



Na pitanje da li je medju bliskim rođacima ispitanika neko sahranjen u Francuskoj, samo 23% je pozitivno odgovorilo, dok 77% nema bliske rođake sahranjene u Francuskoj.

Da li je medju Vasim bliskim rođacima neko sahranjen u Francuskoj / Quelqu'un dans votre famille a-t-il été enterré en France ?

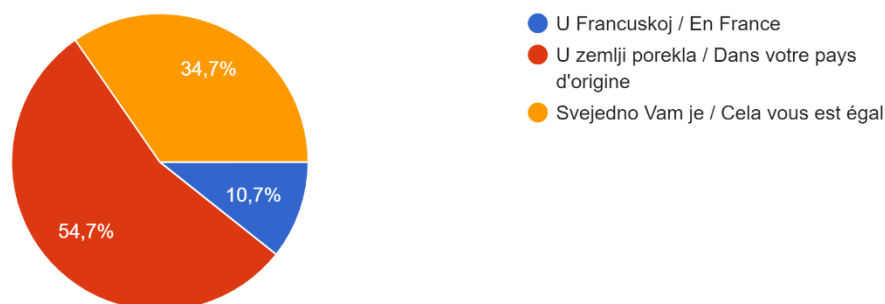
152 réponses



S druge strane, na pitanje gde biste zeleli da budete sahranjeni, cak 54,7% je navelo zemlju porekla, a svega 10,7% u Francuskoj.

Da li biste hteli da budete sahranjeni / Souhaitez-vous être enterré :

150 réponses



Sledeca pitanja odnosila su se na nastavljajnja tipicno srpskih tradicija u Francuskoj.

Na pitanje: Da li slavite slavu ?, od 153 odgovora, 44 su bila negativna, dok je 109 ispitanika izjavilo da slavi slavu, od kojih 42 po svim propisima Srpske pravoslavne crkve.

Da li slavite slavu ? / Célébrez-vous la slava ?

153 réponses



Kada je rec o proslavi najvaznijih hriscanskih praznika, najveći broj ispitanika je odgovorio da slavi pravoslavni Božić i Uskrs, dok je sledeca po brojnosti grupa slavila ove praznike i u pravoslavnoj i u katolickoj varijanti.

-Pravoslavni 47,7%

-I pravoslavni i katolicki 46,4%

-Ni pravoslavni ni katolicki 5,2%

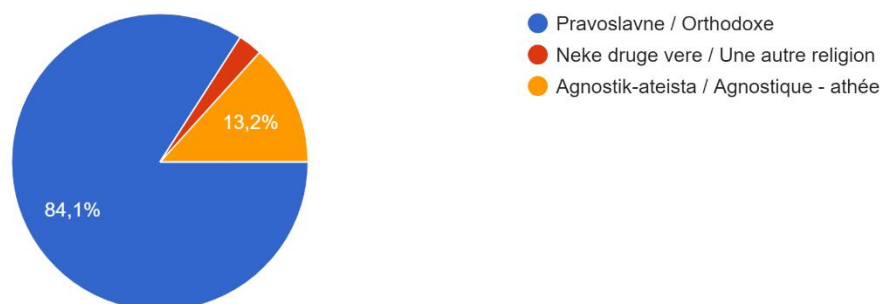
-Katolicki 0,7%

Ocigledno je da se znacajan deo dijaspore jos uvek drzi tradicionalnih pravoslavni tradicija, mada su u procesu akulturacije prihvaceni i elementi katolickog uticaja zemlje domacina.

Na pitanje : « Koje ste religije ? », 84,1% ispitanika je izjavilo da je pravoslavne vere, 13,2% da su agnosticici/ ateiste i ostatak od 2,6% da su neke druge vere.

Koje ste religije ? / De quelle religion êtes-vous ?

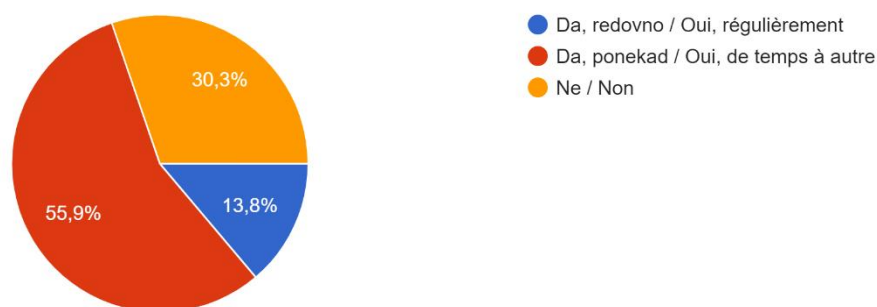
151 réponses



Pri čemu svega 13,8% odlazi redovno u srpske crkve, 55,9% ponekad, a 30,3% ne idu u crkvu.

Da li odlazite u srpsku crkvu ? / Est-ce que vous allez à l'église serbe ?

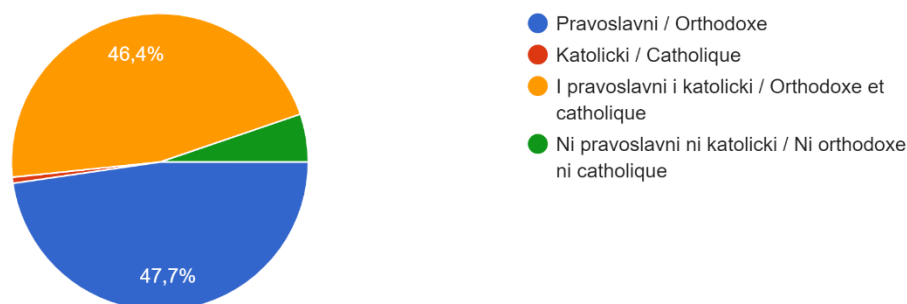
152 réponses



Najveći broj ispitanika (47,7%) slavi pravoslavni Božić i Uskrs, ali gotovo istovetan broj obeležava i pravoslavni i katolički što je jedan od pokazatelja akulturacije, odnosno prihvatanja elemenata katoličke tradicije zemlje domaćina. Članovi dijaspore zadržavaju kulturu zemlje porekla, ali formiraju i poseban, hibridni identitet, prozvet elementima kulture zemlje porekla i zemlje prijema.

Koji Božić i Uskrs obeležavate ? / Quel Noël et quelle Pâques célébrez-vous :

153 réponses

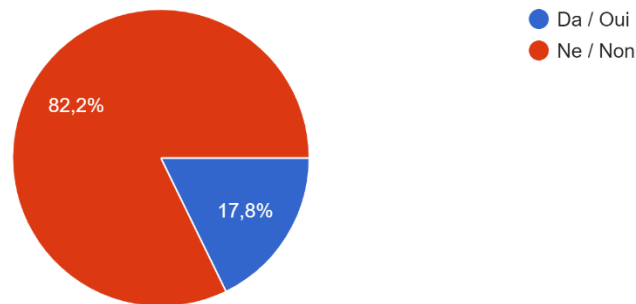


Medjutim, kada se postavi pitanje o daljoj povezanosti Srba u Francuskoj, preko asocijacija i srpske skole u Francuskoj, na osnovu odgovora ispitanika reklo bi se da ne postoji veća zainteresovanost.

Tako, samo 17,8% ispitanika su članovi neke asocijacije Srba u Francuskoj, a devetnaestoro dece je pohađalo srpsku skolu (od 79 ispitanika koji su prijavili da imaju decu).

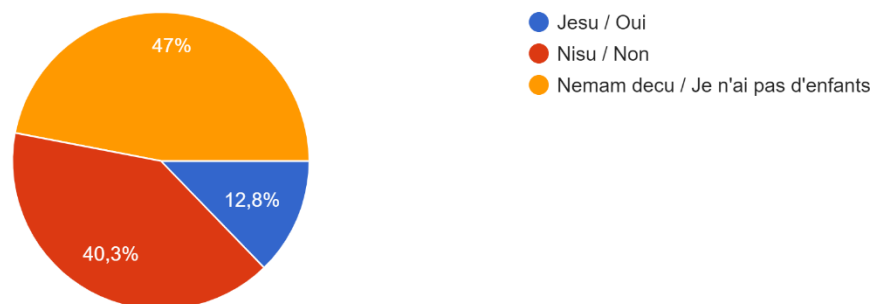
Da li ste član neke asocijacije Srba u Francuskoj ?/ Etes-vous membre d'une association de Serbes de France ?

152 réponses



Da li su Vaša deca posećivala srpsku skolu u Francuskoj ili drugu zvaničnu ustanovu u kojoj su učila srpski jezik ? / Vos enfants ont-ils fréquenté une éc... officielle où ils ont pu apprendre la langue serbe ?

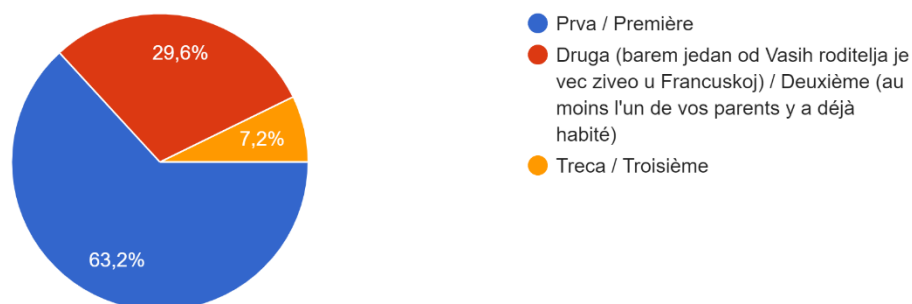
149 réponses



Najveći broj ispitanika čini prvu generaciju srpskih imigranata u Francuskoj, dok ih 29,6% čine drugu generaciju, a 7,2% treću.

Vi ste koja generacija Srba u Francuskoj / De quelle génération de Serbes en France êtes-vous ?

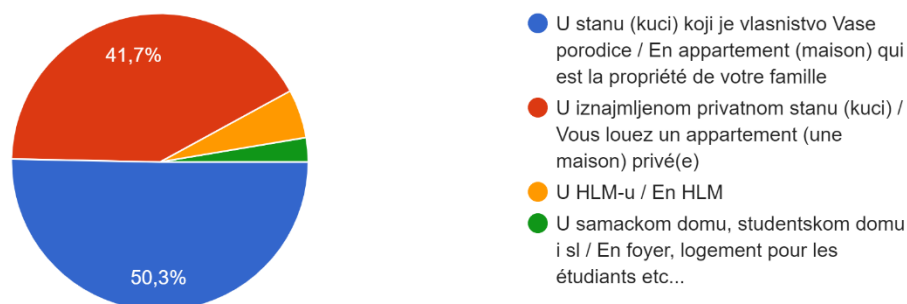
152 réponses



Resenje stambenog pitanja je veoma vazan problem u Francuskoj. Nesto vise od polovine ispitanika zivi, medjutim, u stanu ili kuci koji su vlasnistvo njihove porodice, 41,7% u iznajmljenom privatnom stanu ili kuci, 5,3% u socijalnim stanovima, a 2,6% u domovima.

U Francuskoj stanujete : / Vous habitez en France :

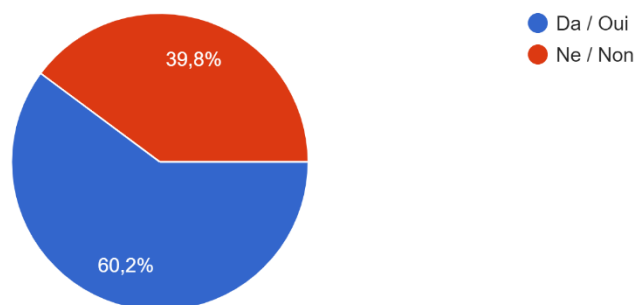
151 réponses



Poznato je da je Francuska zemlja najvisih poreza na imovinu, pa se postavilo pitanje da li su clanovi srpske dijasporе koji poseduju imovinu u Francuskoj obavesteni koliko je francuski poreski sistem represivan. Iako je vecina odgovorila da je upoznata, postavlja se pitanje koliko se zaista snalaze u komplikovanim francuskim propisima.

Ukoliko imate imovinu u Francuskoj, da li ste upoznati sa francuskim fiskalnim propisima u vezi sa nasleđivanjem imovine ? / Si vous possédez un bien...ale française en matière de succession de biens ?

128 réponses

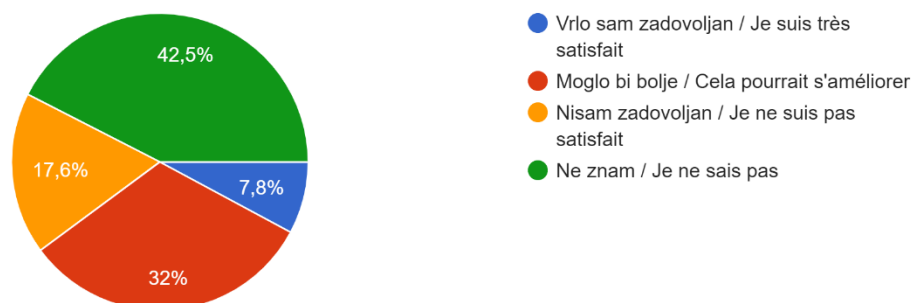


U vezi sa imovinskim, kao i drugim pitanjima, bilo bi potrebno da sluzbe u ambasadi budu mnogo pristupacnije.

Medjutim, na pitanje kako su zadovoljni aktivnoscu ambasade Srbije i Centra kulture Srbije, samo 7,8% je vrlo zadovoljno, dok je 17,6% nezadovoljno, a 32% smatra da bi ove ispostave drzave Srbije mogle bolje da rade.

Da li ste zadovoljni aktivnoscu ambasade i Kulturnog centra Srbije u Francuskoj ? / Êtes-vous satisfait de l'activité de l'ambassade et du Centre culturel de Serbie en France ?

153 réponses

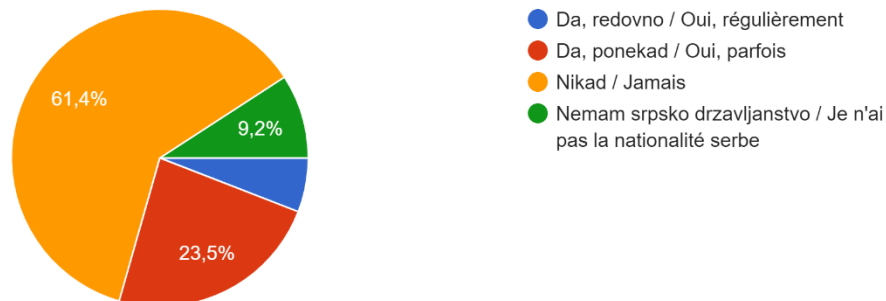


Jedno od pitanja odnosi se i na gradjansko-politicku aktivnost dijaspore, kako u odnosu na zemlju porekla, tako i u zemlji prijema.

Na pitanje da li glasaju na izborima u Srbiji, svi ispitanici (153) su odgovorili. Medju njima, njih 14, ili 9,2% nemaju srpsko drzavljanstvo. Samo njih 9, ili 5,9% glasa redovno, njih 36, ili 23,5% glasa ponekad, dok najveći broj – njih 94, ili 61,4% ne glasa nikad.

Ukoliko imate srpsko drzavljanstvo, da li glasate na izborima u Srbiji ?/ Si vous avez la nationalité serbe, votez-vous aux élections serbes ?

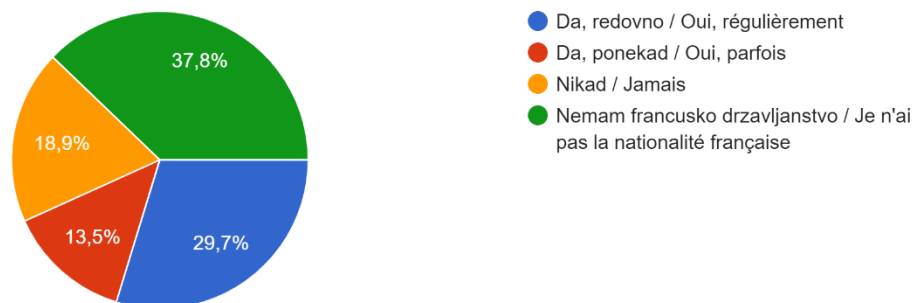
153 réponses



Isto pitanje je postavljeno i u vezi sa izborima u Francuskoj. I ovde se pokazala relativna apoliticnost dijaspora. Od 148 datih odgovora, 56, ili 37,8% nemaju francusko drzavljanstvo, pa nemaju pravo da glasaju, njih 44, ili 29,7% glasaju redovno, njih 20, ili 13,5% glasaju ponekad, a 28, ili 18,5% ne glasaju nikada.

Ukoliko imate francusko drzavljanstvo, da li glasate na izborima u Francuskoj ? / Si vous avez la nationalité française, votez-vous aux élections en France ?

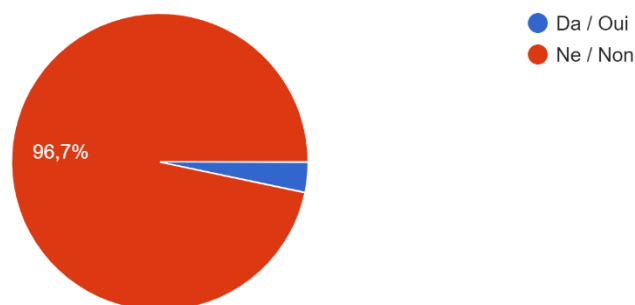
148 réponses



Svega 3,3% ispitanika su clanovi neke politicke partije u Francuskoj, znaci da cak 96,7% nije uclanjeno ni u jednu stranku.

Da li ste član neke političke partije u Francuskoj ? / Est-ce que vous êtes membre d'un parti politique en France ?

151 réponses

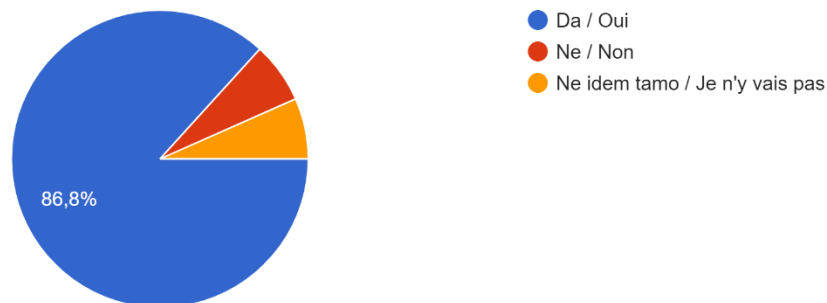


Grupa pitanja pokušava da napravi poredjenje izmedju osecaja privrzenosti Srbiji i Francuskoj.

Na pitanje da li se osecaju prijatno u Srbiji kada je posecuju, dat je 151 odgovor, od kojih je 86,8% potvrdilo da se oseca prijatno, medjutim 6,6% decidirano kaze da se ne oseca prijatno, a 6,6% da tamo ne ide.

Da li se u Srbiji osecate prijatno kad je posecujete ? / Vous sentez-vous à l'aise en Serbie lorsque vous êtes là-bas ?

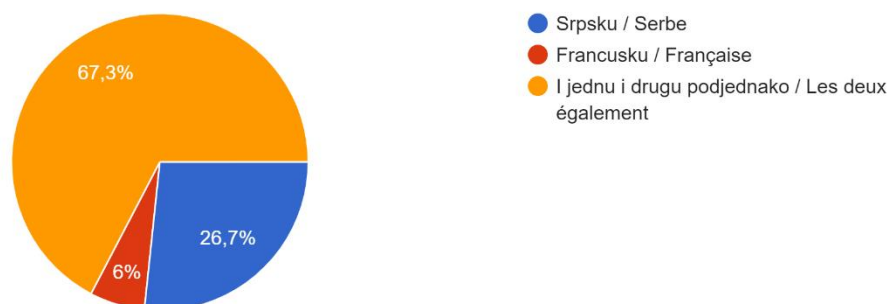
151 réponses



Na pitanje koju hranu vise vole – srpsku, ili francusku, 67,3% je izjavilo da vole i jednu i drugu podjednako, 26,7% da vise vole srpsku hranu, a 6% da vise vole francusku hranu.

Da li vise volite srpsku ili francusku hranu ?/ Préférez-vous la cuisine serbe ou la cuisine française ?

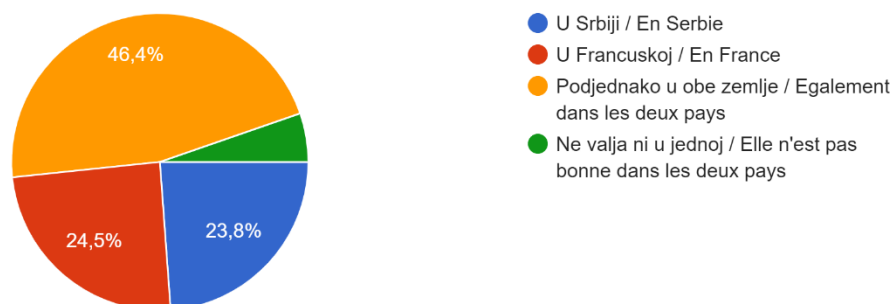
150 réponses



Pitanje : « Da li mislite da je zivot prijatniji u Srbiji ili u Francuskoj ? » pokazalo je « mrtvu trku » izmedju dve zemlje. 46,4% ispitanika je smatralo da je zivot podjednako prijatan u obe zemlje, 24,5% da je prijatniji u Francuskoj, 23,8% da je prijatniji u Srbiji, a 5,3% da ne valja ni u jednoj ni u drugoj.

Da li mislite da je zivot prijatniji u Srbiji ili u Francuskoj ? / Pensez-vous que la vie est plus agréable en Serbie ou en France ?

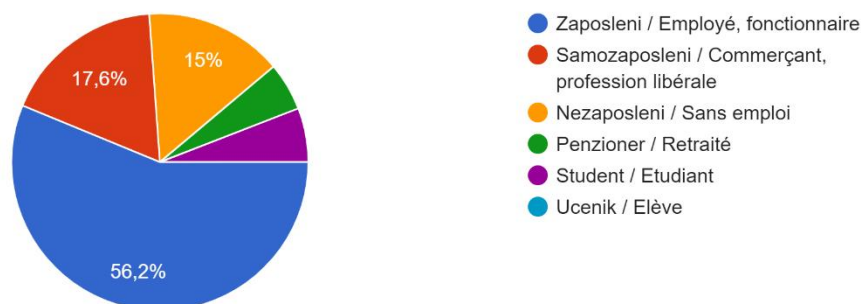
151 réponses



Vazno pitanje je profesionalna situacija clanova nase dijaspore u Francuskoj. Od 153 dobijena odgovora, 56,2% su bili zaposleni u preduzecima (u privatnim firmama ili javnom sektoru), 17,6% su bili samozaposleni, 5,9% studenti, 5,2% penzioneri i 15% nezaposleni. Ovde se opet vidi visok procenat nezaposlenosti, gotovo duplo visi od nacionalnog proseka Francuske za 2021. Godinu, koji potvrđuje dosadasnja istrazivanja o vecoj neuposlenost imigranata u odnosu na autohtonu populaciju (Insee, 2021).

U Francuskoj ste: / En France vous êtes :

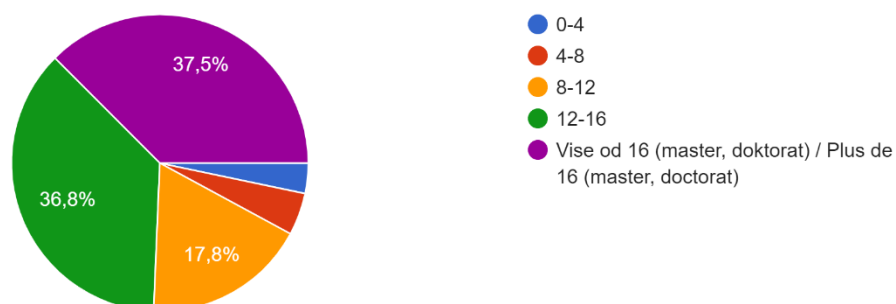
153 réponses



Toliki procenat nezaposlenosti upucuje na istrazivanje obrazovnog nivoa dijaspore, buduci da je zaposlenje usko odredjeno nivoom i vrstom diplôme. Ovde je, medjutim, iznenadjujuce da postoji visok obrazovni nivo, jer najveći broj ispitanika, njih 37,5% izjavljuje da ima vise od 16 godina skole (master, doktorat), zatim sledecu najveću grupu, 36,8%, cine oni koji imaju od 12-16 godina skole ; 17,8% ima od 8-12 godina skole ; 4,6% ima od 4-8 godina skole i 3,3% ima od 0-4 godine skole.

Koliko godina skole imate ? / Combien d'années de scolarité avez-vous suivies ?

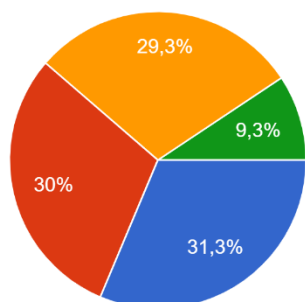
152 réponses



Na pitanje gde su se skolovali, 31,3% su odgovorili da su se skolovali samo u Srbiji, 30% samo u Francuskoj, 29,3% i u Srbiji i u Francuskoj, i 9,3% u Srbiji, Francuskoj i jos nekoj zemlji.

Gde ste se skolovali ? / Où étiez-vous scolarisé ?

150 réponses



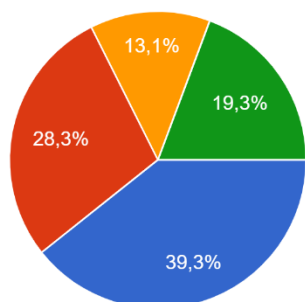
- Samo u Srbiji / Uniquement en Serbie
- Samo u Francuskoj / Uniquement en France
- I u Srbiji i u Francuskoj / En Serbie et en France
- U Srbiji, Francuskoj i jos nekoj zemlji / En Serbie, en France et dans d'autres pays

Na pitanje da li ste u Francuskoj obavljali poslove u skladu sa Vasim diplomama, dobijeni su sledeci odgovori (145) :

39,3%	<i>da, uvek</i>
28,3%	<i>uglavnom da</i>
19,3%	<i>ne, nikad</i>
13,1%	<i>uglavnom ne</i>

Da li ste u Francuskoj obavljali poslove u skladu sa Vasim kvalifikacijama i diplomama? / Est-ce que vos emplois en France correspondaient à vos qualifications et votre niveau de diplômes ?

145 réponses



- Da, uvek / Oui, tout le temps
- Uglavnom da / La plupart du temps
- Uglavnom ne / Non, le plus souvent
- Ne, nikad / Non, jamais

Na pitanje koliko dugo zive u Francuskoj, dobili smo 101 validan odgovor koji ukazuje na prisustvo nasih ljudi na prostorima Francuske vec od pre 60 godina i redovno popunjavanje kontingenta novim imigrantima.

Koliko dugo zivite u Francuskoj (u godinama) / Depuis combien d'années vivez-vous en France ?:

60
59
59
55
54
48
47
41
38
36
35
35
32
31
31
30
30
30
30
29
29
29
29
27
26
26
26
25
25
24
24
23
22
22
21
21
21
21
20
20

20
20
19
18
18
18
18
17
16
16
15
14
14
13
13
11
11
11
11
10
10
10
10
10
10
10
9
9
9
9
8
7
7
7
7
7
6
6
5
5
5
5
4
3

3
3
3
3
3
3
3
3
2
2
2
2
2
2
1
1
1
1

TTL : 101

Srpski

Na pitanje šta je bio razlog da izaberu Francusku kao mesto življenja, dobili smo sledeće odgovore (151):

- 25,2 % – rođen sam u Francuskoj
- 18,5 % – došao sam zbog braka ili slične veze
- 15,2 % – došao sam na školovanje i tu sam ostao
- 9,3 % – došao sam u okviru porodičnog regrupisanja
- 7,3 % – došao sam zbog posla 80-ih / 90-ih / 2000-ih godina
- 3,3 % – došao sam zbog političkih promena u Jugoslaviji posle Drugog svetskog rata
- 1,3 % – došao sam zbog posla 60-ih / 70-ih godina
- 19,9 % – drugo
- 100 %

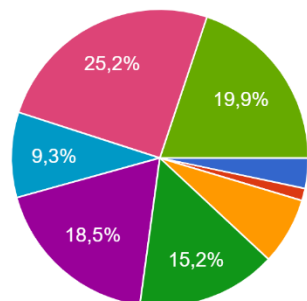
Français

À la question concernant la raison pour laquelle les répondants ont choisi la France comme lieu de vie, nous avons obtenu les réponses suivantes (151) :

- 25,2 % – je suis né(e) en France
- 18,5 % – je suis venu(e) en raison d'un mariage ou d'une relation similaire
- 15,2 % – je suis venu(e) pour faire des études et j'y suis resté(e)
- 9,3 % – je suis venu(e) dans le cadre du regroupement familial
- 7,3 % – je suis venu(e) pour travailler dans les années 1980 / 1990 / 2000
- 3,3 % – je suis venu(e) en raison des changements politiques en Yougoslavie après la Seconde Guerre mondiale
- 1,3 % – je suis venu(e) pour travailler dans les années 1960 / 1970
- 19,9 % – autre
- 100 %

Razlog zbog kojeg ste se nastanili, odnosno zivite u Francuskoj / La raison pour laquelle vous vous êtes installé ou vivez en France

151 réponses



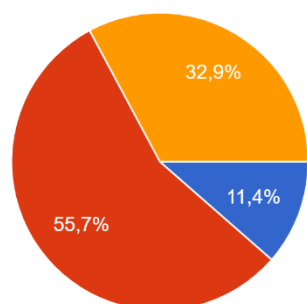
- Dosao sam zbog politickih promena u Jugoslaviji posle Drugog svetskog rat...
- Dosao sam zbog posla 60tih, 70tih godina / Je suis venu travailler dans le...
- Dosao sam zbog posla 80tih, 90tih, 20...
- Dosao sam na skolovanje u Francusk...
- Dosao sam zbog braka ili slicne veze /...
- Dosao sam u okviru porodicnog regru...
- Rodjen sam u Francuskoj / Je suis né...
- Drugo / Autre

Primecuje se, u vezi sa francuskom politikom restriktivnog uvoza radne imigracije, a s druge strane odobravanja prava na regrupisanje porodice, da je najveći broj - 27,8% dosao zbog braka i porodicnog regrupisanja. Medjutim, odno sto je signifikativno je i da je 15% ispitanika doslo u Francusku zbog skolovanja i tu ostalo a u vezi sa politikom "birane imigracije" kojom Francuska popunjava svoje potrebe za strucnom radnom snagom.

Jedno od pitanja je da li su ispitanici imali obezbedjen posao u Francuskoj pre nego sto su se tamo uputili.

Pre nego sto sam dosao u Francusku / Avant de venir en France

140 réponses



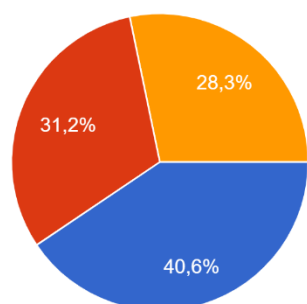
- Imao sam obezbedjen posao u Francuskoj / J'avais un emploi déjà assuré en France
- Trazio sam posao po dolasku u Francusku / J'ai cherché un emploi après mon arrivée en France
- Ne odnosi se na mene (ja sam rodjen u Francuskoj) / Non concerné (je suis né en France)

Vidi se da je od ispitanika koji su odgovorili, a koji nisu rodjeni u Francuskoj, samo mali broj njih imao obezbedjen posao u Francuskoj pre nego sto se tamo zaputio.

Obrnuto, od onih koji su odgovorili, veci deo njih je imao posao u zemlji porekla :

Pre nego sto sam dosao u Francusku / Avant de venir en France

138 réponses



- Imao sam posao u zemlji porekla / J'avais un emploi dans mon pays de provenance
- Nisam imao posao u zemlji porekla / Je n'avais pas d'emploi dans mon pays de provenance
- Ne odnosi se na mene (ja sam rodjen u Francuskoj) / Non concerné (je suis né en France)

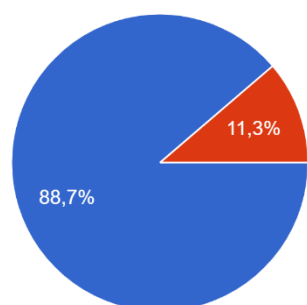
Na osnovu ovoga bi se moglo zakljuciti da je razlog dolaska u Francusku kod velikog broja bio zelja za podizanjem nivoa zivota koji su imali u zemlji porekla, sto je podrazumevalo donosenje migratorne odluke i u situaciji kada su u otadzbini imali posao, a otisli su u Francusku iako im tamo posao nije bio obezbedjen u momentu odlaska.

Jedan od bitnih elemenata kvaliteta zivota je zdravstveno stanje i mogucnosti za zadovoljenje zdravstvenih potreba. Francuska u ovom pogledu uziva visoko mesto medju drugim zemljama Evrope, poznata po svojoj velikodusnoj socijalnoj drzavi, koja, na zalost, poslednjih decenija gubi na svom sjaju, pritisnuta velikom zaduzenoscu drzave, budzetskim deficitima, sve brojnijim starijim stanovnistvom i nedostatkoù medicinskog osoblja, narocito van vecih gradskih centara.

Postavili smo pitanje ucesnicima ankete kakvo je njihovo zdravstveno stanje. 88,7% ispitanika je odgovorilo da ima dobro zdravstveno stanje, a 11,3% srednje. Nijedan ispitanik nije rekao da je loseg zdravstvenog stanja.

Kakvo je Vase zdravstveno stanje ? / Quel est votre état de santé ?

151 réponses

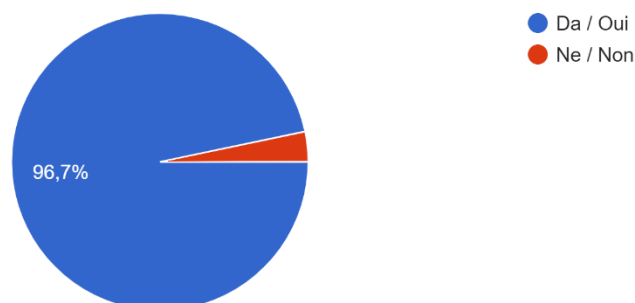


- Dobro / Bon
- Srednje / Moyen
- Lose / Mauvais

Na pitanje da li su pokriveni osnovnim zdravstvenim osiguranjem, 96,7% ispitanika je pozitivno odgovorilo, a 3,3% nije imalo osnovno zdravstveno osiguranje.

Da li ste pokriveni osnovnim zdravstvenim osiguranjem ? / Etes-vous couvert par l'assurance maladie ?

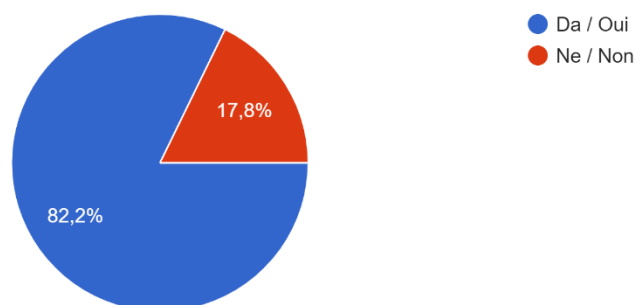
152 réponses



Cak 82,2% ispitanika ima i dopunsko zdravstveno osiguranje (privatno osiguranje- mutuelle, koje placa osiguranikova firma, ili on sam), dok ga 17,8% nema.

Da li imate dopunsko zdravstveno osiguranje (mutuelle) ? / Avez-vous une assurance maladie complémentaire (mutuelle) ?

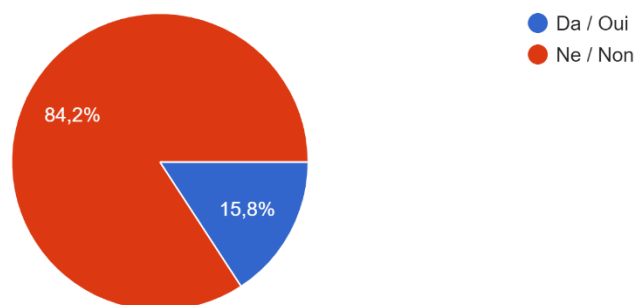
152 réponses



Ocigledno je da je ispitanicima uglavnom dostupna redovna medicinska nega, sto se moze zakljuciti na osnovu sledecih odgovora :

Da li ste u poslednjih 24 meseci odustali od lecenja (imali ste potrebu za lekarom ili zubarom, ali ste odustali od ideje da ga konsultujete) ? / Au cours d... d'un dentiste, que vous avez renoncé à consulter ?

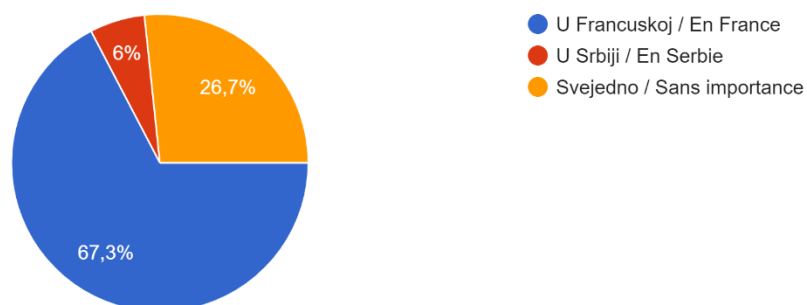
152 réponses



67,3% ispitanika vise voli da se leci u Francuskoj, samo 6% vise voli da se leci u Srbiji a 26,7% ne pravi razliku – svejedno im je.

Sto se lekarskih usluga tice, vise volite da se lecite : / En ce qui concene les svrives médicaux, vous préférez être soigné:

150 réponses

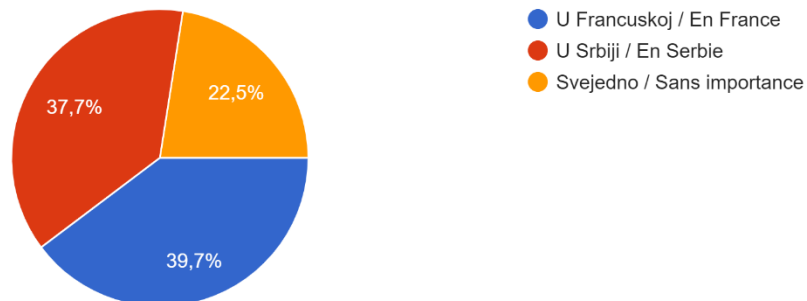


Nesto je drugacija situacija kad su stomatoloske usluge u pitanju, buduci da su one veoma skupe i slabije pokrivene socijalnim osiguranjem u Francuskoj, nego sto je to slucaj sa medicinskim uslugama.

Vecina ispitanika ipak vise voli da se leci u Francuskoj – njih 39,7%, vise voli lecenje u Srbiji 37,7%, dok je ostalom delu od 22,5% svejedno.

Sto se zubarskih usluga tice, vise volite da se lecite : / En ce qui concerne les soins dentaires, préférez-vous être soigné :

151 réponses

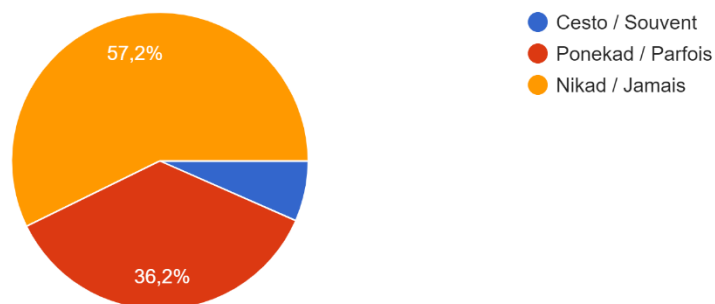


Da je srpska zajednica dobro uklopljena u francusko drustvo pokazuju i odgovori na pitanje da li misle da su bili zrtve diskriminacije ili neegalitarnog tretmana.

57,2 posto ispitanika je odgovorilo da nikad nije bilo zrtva diskriminacije, 36,2% da je ponekad bilo zrtva diskriminacije, a 6,6% da je to bio cest slucaj.

Da li mislite da ste bili zrtva diskriminacije ili neegalitarnog tremana u Francuskoj (po pitanju zaposlenja, odnosa na poslu, stanovanja, skole, odn...avec l'administration, à la banque, dans la rue...)?

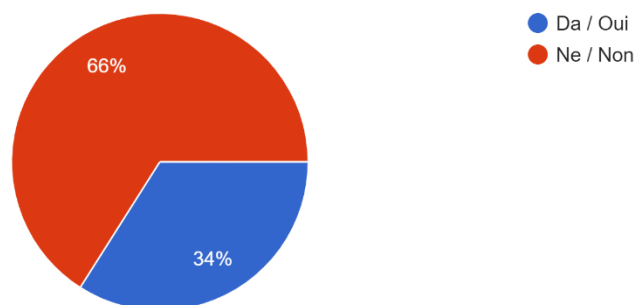
152 réponses



Stavise cak 66% ispitanika je odgovorilo da nikada nije bilo zrtva vredjanja i predrasuda u vezi sa njihovim poreklom.

U toku Vaseg zivota u Francuskoj, da li ste bili zrtva vredjanja i predrasuda u vezi sa Vasim poreklom ? / Au cours de votre vie en France, avez-vous été victime d'insultes et de préjugés liés à votre origine ?

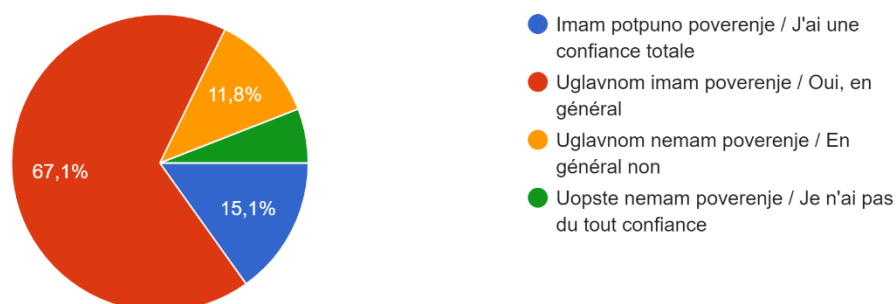
150 réponses



Na pitanje da li imaju poverenja u francuske institucije, samo 15,1% ispitanika je odgovorio da ima potpuno poverenje, 67,1% da uglavnom ima poverenje, 11,8% da uglavnom nema poverenje, a 5,9% da uopste nema poverenje.

Imate li poverenja u francuske institucije (pravosudje, policija, skola...) / Faites vous confiance aux institutions françaises (justice, police, école...) ?

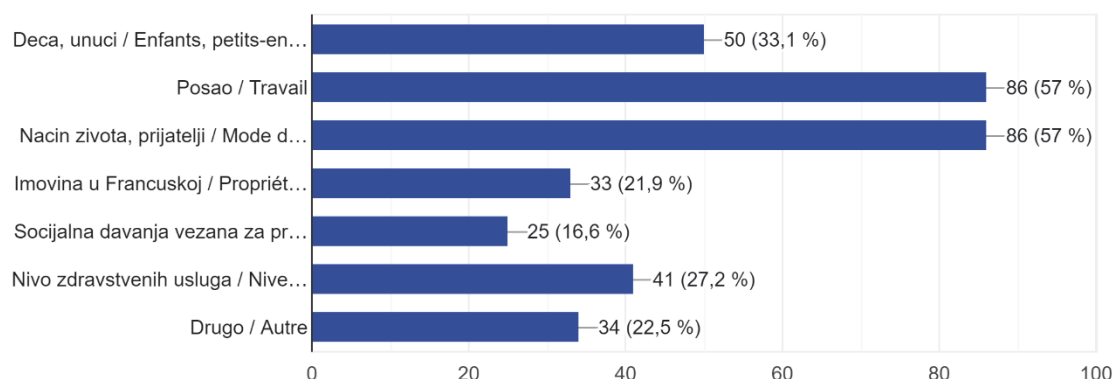
152 réponses



Na pitanje sta vas najvise vezuje za Francusku, na koje je bilo moguće dati više odgovora, ispitanici su odgovorili kako sledi :

Sta Vas najviše vezuje za Francusku (moguće je više odgovora) / Qu'est ce qui vous lie le plus à la France (plusieurs réponses possibles)

151 réponses



Očigledno je da je najveći broj ispitanika, njih 57% za Francusku vezan poslom, ali isto tako i prijateljima i načinom života, što ukazuje na njihovu uklopljenost u francusko društvo, a to opet dovodi u pitanje njihove namere da napuste Francusku u jednom momentu svog života (kada više ne budu vezani poslom ?) i vrate se u otadžbinu.

I na kraju, ostavili smo slobodu ispitanicima koji su to zeleli da daju svoju licnu poruku nadležnima u vezi sa dijasporom i njenim vezama sa maticom / Et enfin, nous avons laissé la possibilité aux répondants qui le souhaitaient d'adresser un message personnel aux autorités concernant la diaspora et ses liens avec le pays d'origine.

Navodimo ovde neke od njih / Nous en citons ici quelques-uns : .

1.

“Poštovani, Poručio bih da naš narod i Srbija, može da računa na nas, jer u Francuskoj ima dosta srba u svim generacijama, zabrinutih svakodnevno za situaciju i dešavanja u našoj državi. Tu smo uvek da pomognemo, posebno zbog naših mlađih generacija i novih naraštaja, da bi izbegli seobu kao naši preci koji su morali da se sele daleko od svojih porodica, zarad nekog boljeg života, nego da u našu zemlju dovedemo taj bolji život koji će pružiti sansu i nama koji smo otišlo daleko da se vratimo i mladima da ostanu na svojoj rodnoj grudi i u otadžbini”

2.

“Je ne leur recommanderai rien. Je suis personnellement un citoyen français. Je considère donc que nous ne sommes pas citoyen serbe et que nous n'avons pas de "compte à rendre" à la Serbie, ni la Serbie à nous (la diaspora). C'est le pays dans lequel nous sommes à qui nous devons exposer nos recommandations. Cela dit, cela ne veut pas dire que je ne me sens pas lier à mes origines et à la Serbie. Je dis juste que je pense qu'il n'y a pas de sens, pour moi, d'exposer des recommandation à la Serbie en tant qu'appartenant à la diaspora, car je n'appartiens pas à la communauté politique et citoyenne de la Serbie et par conséquent, la Serbie n'a pas de lien a priori avec moi ou la diaspora. Appartenir à une diaspora (si on se sent appartenir à celle-ci) ne veut pas dire appartenir à la communauté politique ou citoyenne serbe. Donc je ne leur recommanderais rien. C'était un plaisir de répondre à tes questions. [Ne

bih im nista porucio. Ja sam, licno, francuski gradjanin. Smatram, dakle, da nismo srpski drzavljeni i da ne treba racune da polazemo Srbiji, niti ona nama (dijaspori). Nase preporuke treba da izlozimo zemlji u kojoj se nalazimo. To ne znaci da ne osecam vezanost sa mojim poreklom i Srbijom. To samo znaci da nema smisla, po meni, davati preporuke Srbiji kada pripadas dijaspori, jer ne pripadam politickoj i gradjanskoj zajednici Srbije, pa s tim u vezi, Srbija nema a priori veze sa mnom, ili sa dijasporom. Pripadati dijaspori (ukoliko se osecamo kao da joj pripadamo) ne znaci pripadati srpskoj politickoj i gradjanskoj zajednici. Dakle, ne bih im nista porucio. Bilo je zadovoljstvo odgovarati na tvoja pitanja (prevod LB)]. Srecno za doktorat, i samo naprijed, vjeruj u sebe (kao sto si vjerovatno primjetila, pricam jekavicu, zanci da su mi roditelji iz bosne. Srbi iz bosne). Pozz :)) »

3.

«Soutenez les écoles serbes à l'étranger. Je voudrais bien savoir parler le serbe mieux »
[*Podrzite srpske skole u inostranstvu. Voleo bih da mogu bolje da govorim srpski* (prevod LB)]”

4.

“Se rendre disponible “[*Budite dostupni* (prevod LB)]

5.

«Renseignements à l'ambassade plus clairs ou qu'elle soit accessible » [*Jasnija obavestjenja i dostupnost ambasade* (prevod LB)]

6.

« Da administrativne poslove budu lakše izvršene »

7.

« Што више и што боље повезивање са нашим људима у дијаспори јер се отварају незамисливе могућности сарадње са француским народом и францусом државом на свим нивоима, јер се свака сарадња и напредак у билатералним односима заснивају на личним контактима. »

8.

« De défendre les serbes (prise de parole reuter) lorsque ceux ci sont pointés négativement dans les medias occidentaux » [*Da brane Srbe kada su napadnuti u zapadnim medijima* (prevod LB)]

9.

« Vise brige o dijaspori, u svakom smislu »

10.

« De nous pas nous traiter comme des "mi-étrangers" » [*Da se ne odnose prema nama kao prema polu-strancima* (prevod LB)]

11.

« Da nas ne zaborave »

12.

« Да само СПЦ окупља Србе у дијаспори и да уместо бесловесне уведу словесну дипломатију. »

13.

Organisation d'un regroupement annuel [*Organizovanje godisnjih okupljanja* (prevod LB)]

14.

“Imati predstavnika dijaspore ataše za dijasporu pri ambasadi”

15.

“Krivi ste zato sto smo ovde!!!”

16.

Évoquer plus souvent la Serbie autre que pour djokovic ou anciennement la guerre. Elle possède une histoire riche , des écrivains, des inventeurs, etc... [*Pominjati cesce Srbiju i iz drugih razloga, a ne samo zbog Djokovica i ranije ratova. Ona poseduje bogatu istoriju, pisce, pronalazace i dr...*(prevod LB)]

17.

« Sto bolje i vise da drži dijasporu na okupu. »

18.

« Promena politike, naći način da se mladi zadrže »

19.

« Poručila bih da Francuska ne može da nam pridje ni po ponašanju, ni po hrani, ni po vaspitanju, ni po obrazovanju. Samo da se malo pametnije vodi država i ne ugledamo se na pojedince bili bi smo jedna od najboljih država za život. »

20.

« Postojimo, finansiramo vas, poštujujte to.”

21.

« Da smo njihova snaga, potencijal »

22.

“Poboljšati saradnju sa visokokvalifikovanim stručnjacima srpskog porekla koji žive i rade u inostranstvu.”

23.

“Da ambasada u Parizu sluzu svojim gradjanima u inostranstvu”

24.

“Da vrate kredite u bankama za naše ljude u inostranstvu”

25.

“Porucila bih im da nam obezbede pravo glasanja na daljinu ili s punomocjem, jer nismo u mogucnosti da putujemo 1000 km do Pariza da ostvarimo nase biracko pravo, kao i da prestanu da se sluze nasim nikad datim glasovima.”

26.

“Koliko ima dobrih strana, toliko ima i losih, i u Srbiji i u Francuskoj. Bitno je da ko dodje na odredjen period ili ostane kao i ja sto sam ostao, jer sam se ovde ozenio, da nekako uspe da vidi i prihvati one dobre strane i Srbije i Francuske. Ima mnogo toga da se vidi i nauci, i ovde i kod nas u Srbiji. Vlastima nemam nista da porucim, jer oni su tu gde jesu, i nikada se ne odricu vlasti, i ne verujem da bi shvatili kad bih im nesto porucio. Uglavnom, za normalne ljude, zivot je lep svuda na planeti, ali naravno nikad ne treba da se zaboravi odakle potices, i treba da predstavljias svoju zemlju i svoj narod i svoju kulturu na najbolji moguci nacin. Hvala za ovu anketu !!! Veliki pozdrav ! »

27.

“Srecno u radu ka boljem sutra za sve nas”

28.

“Faites nous revenir!” [*Vratite nas nazad!* (prevod LB)]

29.

“Da olakša proceduru za glasanje na izborima, tj da omogući onima koji ne žive u Parizu (ambasada) i Strazburu (konzulat) podjednake uslove da ostvare svoje građansko pravo.”

30.

« De promouvoir la cohésion de la diaspora via plus d’associatif, d’événements et de projets culturels ou sociaux » [*Promovisati koheziju dijaspore putem vise rada u asocijacijama, kulturnim i drustvenim zbivanjima i projektima* (prevod LB)]

31.

« Essayer d’imiter la stratégie d’israel pour structurer la diaspora ou du moins essayer de la faire dans les principaux pays et permettre à chaque serbe ethnique d’obtenir la nationalité sans que ce soit un parcours impossible. » [*Pokusati primeniti strategiju Izraela za struktuiranje dijaspore, ili barem pokusati to u glavnim zemljama i omoguciti svakom etnickom Srbinu da dobije drzavljanstvo, a da to ne bude nemoguca misija* (prevod LB)]

32.

« La diaspora n’est pas présente uniquement à Paris » [*Dijaspora nije prisutna samo u Parizu!* (prevod LB)]

IV. Analyse et interprétation des résultats

Les questions du questionnaire peuvent être classées en plusieurs groupes :

A)

- a) Période d'arrivée en France et répartition sur le territoire français
- b) Nationalité, situation matrimoniale et familiale, niveau d'études et emploi, patrimoine en Serbie et en France
- c) Langue utilisée, sentiment d'appartenance et lien avec le pays d'origine, activité de l'Ambassade de Serbie en France

Aa) Période d'arrivée en France et répartition sur le territoire français

L'enquête, bien qu'elle repose sur un échantillon restreint, a montré une régularité des arrivées en France, avec un ralentissement entre 1979 et 1986, ce qui correspond à la période ayant suivi la fermeture de la France à l'immigration de travail et, parallèlement, à une période de relative prospérité et d'ouverture en Serbie. À partir des années 1990, une continuité des arrivées réapparaît, avec une intensification particulière à partir de 2010, après la suppression des visas Schengen pour les citoyens serbes en 2009, ainsi que la signature, la même année, d'un accord permettant l'envoi d'étudiants serbes poursuivre leurs études en France.

Les personnes qui ne sont pas nées en France (109) sont arrivées en très grande majorité à l'âge de la vie active : 55 % après 25 ans, 21,1 % entre 20 et 25 ans et 12,8 % entre 15 et 20 ans. Il apparaît clairement que la majorité des répondants, soit 57 %, est liée à la France par le travail, mais aussi par les amis et le mode de vie, ce qui témoigne de leur intégration dans la société française et amène à s'interroger sur leur volonté éventuelle de quitter un jour la France pour retourner dans leur pays d'origine, lorsque le travail ne constituera plus un facteur d'ancrage. Seul un faible pourcentage (11,1 %) est arrivé durant l'enfance.

Les répondants se répartissent à 63,2 % dans la première génération d'immigrés en France, à 29,6 % dans la deuxième, et à 7,2 % dans la troisième. Seul un petit nombre d'entre eux (23 %) a un proche parent enterré en France.

Comme dans les recherches antérieures (Čačić-Kumpes, 1990; Bošković, 2006), l'enquête a montré que la plus forte concentration de personnes d'origine serbe se situe d'abord dans la région parisienne, puis dans la région Provence-Côte d'Azur, ce qui témoigne du rôle attractif des réseaux migratoires serbes installés de longue date dans ces régions. Mais il apparaît également que les Serbes sont établis sur presque tout le territoire français, gravitant notamment autour des centres industriels tels que Lyon et Nantes.

Ab) Nationalité, situation matrimoniale et familiale, niveau d'études et emploi

La question de la nationalité a montré que la plus grande partie des répondants (45,1 %) possède une double nationalité, serbe et française. Ce fait témoigne, d'une part, de la durée de la présence serbe sur le sol français, puisque l'acquisition de la nationalité française suppose certaines conditions qui demandent du temps. L'acquisition de la nationalité française permet avant tout de contourner les obstacles administratifs — en particulier les restrictions liées au régime des visas qui s'appliquait aux ressortissants serbes avant 2009 — et d'obtenir la liberté

de circulation et d'emploi reconnue aux citoyens des pays de l'Union européenne. Bien que les Serbes aient été, dans les années 1990, une « nation stigmatisée », le fait que la majorité conserve la nationalité serbe (45,1 % ont la double nationalité et 38,6 % uniquement la nationalité serbe) témoigne de leur attachement au pays d'origine. Parmi les répondants ayant la nationalité française, 23 l'ont acquise par naissance (nés en France de deux parents étrangers, ou avec un parent français), 53 par naturalisation et 9 par mariage. Bien que le nombre de naturalisations paraisse élevé, il ne traduit pas un renoncement à la nationalité antérieure ni à l'origine, mais plutôt une solution pragmatique dans une situation de « double vie », impliquant une forte mobilité et un accès égalitaire aux institutions françaises.

La question du statut matrimonial et familial a montré que 59,4 % des répondants vivent en couple, 9,8 % sont divorcés ou séparés et seulement 1,3 % sont veufs ou veuves. Les mariages et unions se contractent principalement avec des personnes d'origine serbe (50,3 %), mais les unions mixtes avec des Français représentent également 22,1 %. Le nombre élevé d'unions avec des personnes d'origine serbe montre que notre diaspora continue d'évoluer dans des « cercles de compatriotes » où se maintiennent des valeurs et des modes de comportement familiaux. Toutefois, la proportion relativement importante de mariages avec des Français indique également une intégration à la société française et l'acceptation d'un modèle double serbo-français.

Le questionnaire a montré que, sur 153 répondants, 80 avaient des enfants. Un fait préoccupant est que 38,56 % des enfants n'avaient que la nationalité française. La double nationalité serbe et française concernait 31,37 % des enfants, tandis que 25,28 % n'avaient que la nationalité serbe. On observe donc, dans les générations suivantes, un moindre engagement dans le maintien de la nationalité serbe ou, du moins, une certaine négligence de la part des parents quant à l'enregistrement auprès des autorités serbes de leurs enfants nés en France. La majorité des enfants vivaient en France, mais un petit nombre vivait en Serbie, et un autre petit nombre dans un troisième pays.

La question de l'activité professionnelle en France a montré que 68,6 % des répondants étaient actifs occupés, 6,5 % étudiants ou élèves, 4,6 % retraités et 2,6 % femmes au foyer ou hommes assumant les tâches domestiques. Pas moins de 13,5 % se trouvaient en situation de recherche d'emploi, soit un taux presque deux fois supérieur à la moyenne nationale française, qui s'élevait à 7,9 % en 2021 (Insee, enquête emploi, 2021). La situation des personnes d'origine serbe en France confirme ainsi les résultats des recherches portant sur le chômage des populations immigrées : les immigrés se trouvent dans une position plus défavorable que les Français d'origine en matière d'accès à l'emploi et de maintien dans l'emploi.

Plus loin dans le questionnaire, une autre question relative au statut professionnel en France a été posée, avec des options de réponse légèrement différentes. Elle a fait apparaître que 73,8 % des répondants ont un emploi, qu'ils soient salariés d'une entreprise, fonctionnaires ou travailleurs indépendants. Le nombre de chômeurs y apparaît toutefois encore plus élevé : 15 % (les femmes au foyer et hommes au foyer n'y figuraient pas comme catégorie distincte, ce qui a probablement conduit à leur regroupement avec les chômeurs). Les étudiants représentent ici 5,9 %, contre 6,5 % dans la première question ; les retraités, 5,2 %, contre 4,6 % précédemment. Malgré ces écarts, les tendances sont claires : la majorité — 56,2 % — travaille dans des entreprises ou des services, et 17,6 % sont indépendants, c'est-à-dire qu'ils ont créé leur propre entreprise ou enregistré leur activité professionnelle. Cela représente au total plus

de 70 % des répondants ayant une activité professionnelle. Malheureusement, le niveau élevé de chômage se confirme, presque deux fois supérieur à la moyenne française (Insee, 2021).

Comme cela a déjà été constaté, il est cependant surprenant que les répondants déclarent un niveau de diplôme élevé. La plus grande proportion, soit 37,5 %, a suivi plus de 16 années d'études (master ou doctorat), et 36,8 % entre 12 et 16 années. Nous n'avons malheureusement pas pu examiner le type de diplôme ni le lien entre le niveau et la nature de la formation, d'une part, et le chômage ou les chances d'accès à l'emploi, d'autre part. Sur la base de ces réponses, on pourrait néanmoins conclure de manière générale à une certaine incompatibilité entre la formation acquise et les besoins réels du marché du travail français. Ajoutons que 31,3 % des répondants ont été scolarisés uniquement en Serbie, 30 % uniquement en France, 29,3 % à la fois en Serbie et en France, et 9,3 % en Serbie, en France et dans un troisième pays.

19,6 % des répondants ont déclaré être propriétaires d'une entreprise en France. Il convient toutefois de préciser qu'il s'agit le plus souvent de petites entreprises créées afin de s'insérer sur le marché du travail sous le statut de « travailleur indépendant », les intéressés ayant eu des difficultés à se faire embaucher dans des entreprises françaises.

Ac) Langue utilisée, sentiment d'appartenance et lien avec le pays d'origine, patrimoine en Serbie et en France, activité de l'Ambassade de Serbie en France

La langue étant un élément fondamental de cohésion, il était important de déterminer dans quelle mesure les membres de la diaspora serbe maîtrisent (selon leur propre appréciation) la langue serbe et l'alphabet cyrillique.

95,4 % déclarent parler, lire et écrire le serbe, et 94,1 % savent lire et écrire en cyrillique. Pourtant, seuls 10,5 % ont utilisé les possibilités disponibles d'apprentissage du serbe en France (écoles, cours). Si l'on considère que 44 répondants sont nés en France et que 12 sont arrivés dans l'enfance (soit environ 37 % de l'ensemble), on peut conclure que la communauté serbe en France attache de l'importance à la préservation de sa langue et de son écriture, puisque plus de 90 % déclarent posséder ces compétences. Comme seule une minorité a appris le serbe à travers l'enseignement scolaire ou les cours disponibles en France, il en ressort que les familles ont joué un rôle important dans la transmission intergénérationnelle des éléments identitaires essentiels.

À la question de savoir s'ils maîtrisent mieux le serbe ou le français, 51 % des répondants ont affirmé mieux maîtriser le serbe, 27,5 % le français, et 21,6 % estiment maîtriser les deux langues à égalité.

Cette question a été approfondie par une autre portant sur la langue utilisée avec le partenaire et avec les enfants. Les réponses montrent que 41,32 % des répondants utilisent le serbe dans la communication avec leur partenaire, 30,59 % le français, 22,35 % les deux langues, et 5,74 % une troisième langue.

Les réponses ont montré que, dans les échanges entre parents et enfants, le serbe est la langue la plus utilisée, suivi du français. En revanche, la génération suivante — les enfants entre eux — utilise davantage le français que le serbe, même si ce dernier reste présent. L'acculturation produit donc ses effets, mais la famille continue à constituer le noyau de préservation de l'identité serbe, comme cela apparaît également à travers d'autres valeurs traditionnelles serbes.

Le sentiment d'appartenance au pays d'origine a été testé à travers plusieurs questions. À la question directe : « De quel peuple vous sentez-vous membre ? », 53,6 % des répondants ont répondu qu'ils se sentent serbes, 31,4 % à la fois serbes et français, et 11,1 % français. Ce résultat ne confirme pas les recherches antérieures (TeO 1, 2009), selon lesquelles 56 % des immigrés interrogés se sentent et se déclarent français. Il est possible que les écarts tiennent au fait que l'enquêteur soit perçu comme représentant de la France ou comme représentant de la diaspora serbe.

La majorité des répondants, 68 %, se rend au moins une fois par an dans le pays d'origine ; 26,1 % s'y rendent moins d'une fois par an, et 5,9 % n'y vont jamais.

47,1 % des répondants suivent quotidiennement l'actualité du pays d'origine, 41,2 % la suivent occasionnellement, tandis que 11,8 % ne suivent pas du tout les médias ni les réseaux sociaux du pays d'origine.

On pourrait conclure, sur la base de ces données, que la diaspora est plus présente physiquement dans le pays d'origine qu'elle ne s'intéresse à son actualité, avant tout attirée par les liens familiaux et amicaux qu'elle y entretient (55,9 % ont des proches dans le pays d'origine dont ils s'occupent), et dans une moindre mesure par les questions politico-économiques.

Cependant, l'orientation mentale et affective de la diaspora vers le pays d'origine se manifeste également dans le fait que, lors de compétitions sportives entre la Serbie et la France, 94,1 % des répondants soutiennent la Serbie, contre seulement 5,9 % la France.

La question relative à la « destination finale » des émigrés a également montré un lien symbolique avec le pays d'origine : 54,7 % des répondants ont déclaré souhaiter être enterrés dans le pays d'origine, contre seulement 10,7 % en France.

Une série de questions cherchait à savoir si la diaspora serbe continue de pratiquer des traditions typiquement serbes qui, avec la langue, constituent des marqueurs de son identité.

À la question sur la religion, 84,1 % des répondants ont déclaré être de confession orthodoxe, 13,2 % se sont dits agnostiques et 2,7 % appartenir à d'autres religions.

Cependant, seuls 13,8 % fréquentent régulièrement les églises serbes, 55,9 % y vont parfois, et 30,3 % n'y vont pas. 71,2 % des répondants célèbrent la slava en France, dont 27,5 % selon toutes les règles de l'Église orthodoxe serbe. Il est manifeste qu'un grand nombre de membres de la diaspora s'efforcent de préserver et de transmettre les principales traditions serbes, et ainsi de maintenir leur identité serbe malgré l'acculturation inévitable. Ainsi, à la question portant sur le Noël et Pâques qu'ils célèbrent, presque autant de répondants ont déclaré célébrer uniquement les fêtes orthodoxes (47,7 %) que ceux qui célèbrent à la fois les fêtes orthodoxes et catholiques (46,4 %). On peut cependant constater que 94,1 % des répondants, si l'on considère ces deux groupes, célèbrent les fêtes orthodoxes, près de la moitié y ajoutant leur variante catholique, comme une forme d'ajustement au pays dans lequel ils vivent et dont ils subissent les influences.

Si l'on s'interroge sur la vie associative parmi les Serbes, contrairement aux périodes antérieures — notamment l'entre-deux-guerres, lorsque la petite communauté yougoslave entretenait une riche coopération dans diverses associations — il semble qu'il n'existe pas aujourd'hui un grand intérêt en ce domaine. Ainsi, seuls 17,8 % des répondants sont membres d'une association serbe en France. Parmi ceux qui ont des enfants, seuls 24,11 % les ont

envoyés dans des écoles serbes. Le principal moteur des activités de la communauté serbe demeure l'Église serbe, au sein de laquelle existe également une école pour enfants serbes, en plus de celles mises en place par l'État serbe. C'est ainsi que la salle des fêtes de l'église de Paris accueille aussi des manifestations liées à la communauté serbe qui ne sont pas exclusivement religieuses. Ces derniers temps, on observe cependant un regain d'activité et la création de nouvelles associations, en plus de l'Association des Serbes de France qui a longtemps constitué le principal cadre de rassemblement des Serbes de la région parisienne. On remarque également une activité croissante sur les réseaux sociaux, où plusieurs groupes relient les personnes d'origine serbe, ainsi que l'activité d'associations serbes dans d'autres régions de France (Nice, Bordeaux, Lyon, etc.).

Nous avons posé la question de la possession de biens immobiliers en Serbie et en France afin de voir dans quelle mesure les répondants sont liés au pays d'origine ou à leur « pays d'adoption », et s'ils disposeraient immédiatement d'un logement en cas de retour. Il est apparu que les pourcentages sont presque identiques : 47,1 % des répondants possèdent un bien immobilier dans le pays d'origine et 42,1 % en France.

Dans leur grande majorité, les membres de la diaspora serbe en France ne votent pas aux élections en Serbie. Parmi ceux qui ont la nationalité serbe, seuls 6,43 % votent régulièrement et 25,6 % votent parfois. Une large majorité — 67 % — ne vote jamais aux élections en Serbie. Cela peut être interprété comme une certaine apolitisation de la diaspora en général, et plus encore vis-à-vis du pays d'origine : la diaspora serbe « s'occupe de ses affaires » dans le pays d'accueil, sans s'engager de manière significative sur les plans civique et politique dans le pays d'origine. Ce manque d'activité politique avait déjà été relevé par Bošković (2006). Une autre explication possible du faible taux de participation pourrait être l'insuffisance d'information fournie par l'Ambassade de Serbie et d'autres institutions étatiques, le faible nombre de bureaux de vote, leur accessibilité limitée et leurs horaires inadaptés. Il apparaît clairement que la voix de la diaspora porte peu et qu'elle exerce une influence réduite sur les événements politiques dans le pays d'origine.

À la question portant sur le degré de satisfaction à l'égard de l'activité de l'Ambassade de Serbie et du Centre culturel serbe, seuls 7,8 % des répondants ont déclaré être très satisfaits, 32 % ont estimé que cela pourrait être amélioré, et 17,6 % ont affirmé ne pas être satisfaits.

Enfin, dans ce groupe de questions, nous mentionnons la suivante : « Vous sentez-vous à l'aise en Serbie lorsque vous la visitez ? » Si l'on exclut ceux qui déclarent ne jamais y aller (6,6 %), une très grande majorité des autres (93 %) répond qu'elle s'y sent à l'aise, tandis que 7 % déclarent ne pas s'y sentir bien.

B)

- a) Raisons du choix de la France comme lieu de vie
- b) Degré d'intégration dans la société française
- c) État de santé et accès aux services de santé en France
- d) Discrimination en France

Ba) Raisons du choix de la France comme lieu de vie

À cette question, la diversité des réponses a été grande, probablement en raison du trop grand nombre d'options proposées dans le questionnaire. Ce que l'on peut retenir, en résumé, est que

25 % des répondants sont nés en France et y vivent, tandis que la deuxième catégorie la plus nombreuse est celle des personnes arrivées à la suite d'un mariage ou d'un regroupement familial (27,8 %). Les personnes venues pour faire leurs études en France représentent 15 %, et celles venues pour le travail 9,6 %.

On observe donc, en lien avec la politique française restrictive en matière d'immigration de travail et, à l'inverse, avec la politique de regroupement familial, que la plus grande partie des immigrés serbes est venue à la suite d'un mariage ou d'un regroupement familial. Il est néanmoins significatif que 15 % soient venus en France pour leurs études — une catégorie qui trouve relativement facilement sa place sur le marché du travail français après l'obtention de son diplôme.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que seulement 17 % de ceux qui sont venus en France avaient un emploi assuré avant leur arrivée, tandis que 83 % ont cherché un emploi après leur installation. D'autre part, 56,55 % des répondants avaient déjà un emploi dans leur pays d'origine avant de venir en France. On pourrait donc conclure que, pour un grand nombre d'entre eux, la migration vers la France s'explique par le désir d'améliorer le niveau de vie qu'ils avaient dans le pays d'origine, sans oublier les guerres des années 1990, qui ont contraint beaucoup de personnes à « se débrouiller » à l'étranger.

Bb) Intégration dans la société française

Les réponses relatives à la durée du séjour en France montrent que parmi les répondants se trouvaient des personnes vivant en France depuis 60, 59 ou 55 ans, et qu'un grand nombre y réside depuis plus de 15 ans, ce qui confirme les constats antérieurs concernant la durée particulièrement longue du séjour de nos migrants en France, plus longue que dans tout autre pays d'immigration.

Selon des recherches antérieures, la diaspora serbe maîtrise moins bien la langue française que les migrants d'autres pays, dont un grand nombre sont francophones, parce qu'ils proviennent d'anciennes colonies françaises ou de pays fortement marqués par l'influence culturelle et politique de la France (Morokvasic, 1971; Boskovic, 2006).

Selon leur propre appréciation, la majorité des répondants — 81 % — déclare parler, lire et écrire le français ; 7,2 % disent bien le comprendre et le parler, mais ne pas le lire ni l'écrire ; 9,8 % le comprennent bien, mais le parlent difficilement ; 2 % en comprennent quelques mots. Comme nous l'avons déjà indiqué, 51 % des répondants ont déclaré mieux maîtriser le serbe, contre 27,5 % le français ; les autres estiment maîtriser les deux de façon équivalente. Une connaissance insuffisante du français constitue un handicap important, qui affecte surtout les primo-migrants n'ayant pas été scolarisés dans les écoles françaises. Cependant, pour certaines catégories d'emploi, une bonne maîtrise du français n'est pas indispensable, notamment dans l'éventail des emplois dits « 3D » — sales, difficiles et dangereux — généralement trouvés dans le cadre des réseaux migratoires.

À la question de savoir s'ils ont exercé en France des emplois correspondant à leurs diplômes, la plus grande part des répondants (39,3 %) a répondu que cela avait toujours été le cas, et 28,3 % que cela avait été généralement le cas. Cela donne donc une note positive, même si 19,3 % affirment n'avoir jamais exercé un emploi conforme à leurs diplômes, et 13,1 % disent que cela n'a généralement pas été le cas. Ainsi, environ 70 % des répondants estiment avoir travaillé en

accord avec leurs qualifications, mais il ne faut pas oublier le nombre élevé de personnes en recherche d'emploi.

42,1 % des répondants déclarent être propriétaires d'un bien immobilier en France. Le système fiscal français étant l'un des plus lourds d'Europe, y compris en matière de droits sur les successions, nous avons demandé si les répondants connaissaient les règles fiscales françaises ; 60,2 % (sur 128 réponses obtenues) ont répondu positivement. Cela signifie qu'une part importante de nos compatriotes ne connaît pas réellement ces règles et ne prend donc pas à temps les mesures juridiques nécessaires pour aider leurs héritiers dans ce domaine. Pour toutes les questions patrimoniales touchant nos ressortissants à l'étranger, il serait souhaitable que l'Ambassade de Serbie et ses services consulaires jouent un rôle beaucoup plus actif, accessible et préventif en matière d'information et de sensibilisation, au lieu d'intervenir uniquement au cas par cas.

Un peu plus de la moitié des répondants (50,3 %) a indiqué vivre en France dans un logement appartenant à leur famille, tandis que 41,7 % habitent dans un logement locatif privé. Seuls 5,3 % vivent dans des logements sociaux de type HLM, qui peuvent être très confortables mais sont difficiles à obtenir. On peut conclure que la population serbe en France se débrouille plutôt bien dans la résolution de la question du logement, ce qui témoigne de son intégration dans la société française, ainsi que d'une certaine sédentarisation.

La diaspora serbe est-elle plus active politiquement en France que dans son pays d'origine ? Seuls 3,3 % des répondants sont membres d'un parti politique en France. En ce qui concerne la participation aux élections en France, ceux qui n'ont pas la nationalité française (37,8 %) ne peuvent pas voter. Parmi ceux qui ont la nationalité française, 47,82 % votent régulièrement, 21,74 % votent parfois, et 30,43 % ne votent jamais. On observe ici une activité politique plus forte qu'à l'égard du pays d'origine, bien que l'engagement des personnes d'origine serbe demeure relativement limité. Le fait qu'un plus grand nombre de personnes vote en France qu'aux élections serbes peut s'interpréter de plusieurs façons : comme un plus grand intérêt pour la situation dans le pays où elles vivent, mais aussi comme le résultat de meilleures conditions pratiques de vote (nombre de bureaux, information, etc.).

À la question de savoir s'ils ont confiance dans les institutions françaises (justice, police, école...), 15,1 % des répondants ont répondu qu'ils leur faisaient totalement confiance, et 67,1 % qu'ils leur faisaient globalement confiance. Une part plus réduite, 5,9 %, a répondu n'avoir aucune confiance, et 11,8 % pas vraiment confiance. La même question n'a pas été posée concernant les institutions serbes, bien qu'une comparaison eût été intéressante.

La dernière question de ce groupe — savoir s'ils sont, de manière générale, satisfaits de leur vie en France — a donné un résultat très parlant. Tous les répondants y ont répondu, et 89,5 % ont donné une réponse positive, tandis que seulement 10,5 % ont déclaré ne pas être satisfaits. Cela pose naturellement la question de la nécessité et du désir de changer cette situation par un éventuel retour au pays d'origine.

Bc) État de santé et accès aux services de santé en France

La question de l'état de santé des répondants a été introduite dans le questionnaire dans la perspective d'un éventuel retour au pays, afin de voir si ce retour représenterait une charge pour le système de santé et de protection sociale serbe. Près de 90 % des répondants (88,7 %)

estiment être en bonne santé, et 11,3 % en état de santé moyen. Aucun n'a déclaré être en mauvaise santé, bien que le groupe comprenne des personnes âgées.

Il faut reconnaître qu'une grande part de ce résultat tient aussi au système de santé français. 96,7 % des répondants bénéficient de l'assurance maladie de base, et 82,2 % disposent également d'une assurance complémentaire (la mutuelle). Le premier chiffre n'est pas surprenant, puisque toute personne en situation régulière en France bénéficie d'une couverture de base. Ce qui est particulièrement positif, en revanche, c'est que plus de 80 % disposent aussi d'une couverture complémentaire, prise en charge soit par leur employeur, soit par eux-mêmes. Cela indique à la fois un niveau élevé de conscience et de soin apporté à leur santé, et constitue un autre indicateur de bonne intégration au modèle français.

Ainsi, 67,3 % des répondants préfèrent se faire soigner en France, seulement 6 % préfèrent être soignés en Serbie, et 26,7 % ne font pas de différence.

La différence est moins nette lorsqu'il s'agit des soins dentaires, ceux-ci étant très coûteux en France et peu remboursés par l'assurance sociale. Cela a conduit, au cours des dernières décennies, au développement d'une forme particulière de tourisme spécialement organisée pour fournir des soins dentaires aux émigrés, non seulement en Serbie mais aussi dans d'autres pays. Néanmoins, un peu plus de répondants — 39,7 % — préfèrent recevoir des soins dentaires en France, contre 37,7 % en Serbie, les autres étant indifférents.

Bd) Discrimination en France

Une grande partie des recherches sur le statut des immigrés en France s'est penchée sur la question de leur discrimination dans différents segments de la vie sociale. Toutefois, ces recherches ont principalement concerné les immigrés venus de pays africains ou les immigrés dits « visibles », et elles ont effectivement montré des formes de discrimination plus ou moins latentes à l'égard de ces catégories de population.

Les personnes d'origine serbe appartiennent à la catégorie des « immigrés invisibles » et forment une communauté relativement réduite en France, qui n'exerce pas d'influence particulière sur les dynamiques sociales du pays d'accueil. Hormis les années 1990, lorsque tous les projecteurs étaient braqués sur elles en raison des guerres en ex-Yougoslavie, elles sont revenues à partir des années 2000 dans une certaine anonymité, avec de rares prises de parole concernant principalement leur pays d'origine.

Plus de la moitié des répondants (57,2 %) ont déclaré n'avoir jamais été victimes de discrimination en France, et 66 % n'avoir jamais été victimes de préjugés ou d'insultes en lien avec leur origine.

Leur principal handicap demeure une maîtrise insuffisante du français, du moins pour les premières générations d'immigrés, ainsi qu'un certain décalage entre leurs diplômes et le marché du travail français ; mais ces difficultés sont généralement compensées dans le cadre des réseaux communautaires.

C)

- a) Comparaison de la vie en Serbie et en France et ce qui les attache le plus à la France
- b) Intentions concernant un retour au pays d'origine

Ca) Comparaison de la vie en Serbie et en France

À la question de savoir si la vie est plus agréable en Serbie ou en France, les réponses montrent une quasi-égalité entre les deux pays, avec un léger avantage pour la France. Ainsi, 24,5 % des répondants estiment que la vie est plus agréable en France, et 23,8 % qu'elle l'est en Serbie. La plus grande part, soit 46,4 %, considère qu'elle est également agréable dans les deux pays. 67,3 % des répondants aiment autant la cuisine serbe que la cuisine française, 26,7 % préfèrent la cuisine serbe, et seulement 6 % préfèrent la cuisine française.

Une question importante pour les répondants était de savoir s'ils pensent avoir accompli davantage en France qu'ils ne l'auraient fait s'ils étaient restés — ou s'ils étaient nés — dans le pays d'origine. 59,5 % pensent avoir accompli davantage, ce qui signifie qu'une majorité considère que le départ ou la vie en France a eu une influence positive sur leur trajectoire de vie ; on peut en déduire indirectement qu'ils estiment que leur décision migratoire, ou celle de leurs parents, a été un bon choix.

À la question de savoir ce qui les attache le plus à la France, plusieurs réponses pouvaient être sélectionnées. Les résultats montrent que ce qui rattache nos compatriotes à la France est :

- le travail — 57 %
- le mode de vie, les amis — 57 %
- les enfants et petits-enfants — 33,1 %
- le niveau des services de santé — 27,2 %
- le patrimoine en France — 21,9 %
- les prestations sociales liées à la résidence en France — 16,6 %
- autre — 22,5 %

Le fait que 57 % citent le mode de vie en France comme élément d'attachement à ce pays soulève la question de savoir s'ils seraient disposés à quitter la France pour retourner dans leur pays d'origine.

Cb) Intentions concernant le retour au pays d'origine

À la question de savoir s'ils ont l'intention, un jour, de quitter la France pour s'installer en Serbie, seuls 20,3 % ont clairement déclaré avoir cette intention. 28,8 % ont clairement répondu qu'ils n'envisageaient pas de s'installer en Serbie, tandis que 51 % n'excluent pas cette possibilité. Interrogés sur la période de la vie à laquelle ils reviendraient éventuellement en Serbie, il est intéressant de noter que 42,5 % ont déclaré qu'ils reviendraient même avant la retraite, si l'occasion se présentait, tandis que 26,8 % reviendraient au moment de la retraite.

Ainsi, malgré une bonne intégration en France, une proportion significative de nos compatriotes ne serait pas opposée à un retour en Serbie si une opportunité se présentait (emploi, mariage, etc.).

À la question sur les raisons qui pourraient les inciter à revenir éventuellement en Serbie, plusieurs réponses pouvaient être choisies. Les réponses ont été les suivantes :

- la famille, les amis — 55,6 %
- moins de stress qu'en France — 32,7 %

- le travail — 28,8 %
- le souhait d'être enterré auprès de ses ancêtres — 28,1 %
- la nostalgie — 26,8 %
- un coût de la vie moins élevé — 23,5 %
- autre — 27,5 %

Il apparaît donc clairement qu'il existe un lien durable avec le pays d'origine, avant tout à travers les relations personnelles, familiales et amicales, même si les répondants ont aussi montré qu'ils apprécient en France le mode de vie et les liens d'amitié qu'ils y ont construits. Un moindre niveau de stress constitue le deuxième facteur d'attraction, suivi par le travail dans le pays d'origine et par un coût de la vie plus bas. S'y ajoutent des raisons d'ordre patriotique ou romantique, telles que le souhait de reposer auprès de ses ancêtres, ainsi que la nostalgie.

Il ne faut toutefois pas oublier que seuls 20,3 % ont déclaré de manière catégorique avoir l'intention de s'installer dans le pays d'origine, mais que la masse des indécis — 51 % — pourrait être incitée et attirée à s'y installer pour l'une des raisons évoquées ci-dessus.

V Conclusion

Cette enquête sociologique exploratoire sur la diaspora serbe en France met en évidence plusieurs caractéristiques importantes de cette population. Elle confirme d'abord l'ancienneté et la continuité des migrations serbes vers la France, ainsi que leur concentration géographique dans la région parisienne et dans le sud-est du pays.

Les résultats montrent également un niveau d'intégration globalement satisfaisant dans la société française, notamment en matière de logement, d'accès aux services sociaux et de participation au marché du travail, même si le taux de chômage observé reste supérieur à la moyenne nationale.

Dans le même temps, les membres de la diaspora continuent d'entretenir des liens culturels, familiaux et symboliques forts avec leur pays d'origine. La langue serbe, les traditions religieuses et certaines pratiques culturelles restent largement présentes au sein des familles, tandis que les visites régulières en Serbie témoignent de la persistance de relations transnationales.

L'ensemble de ces éléments suggère que la diaspora serbe en France développe des formes d'identité hybrides, combinant intégration dans la société française et maintien de références culturelles liées au pays d'origine.

VI Limites de la recherche

Comme toute enquête exploratoire reposant sur un questionnaire volontairement diffusé, cette étude présente certaines limites méthodologiques qu'il convient de souligner.

Tout d'abord, l'échantillon de 153 répondants ne saurait être considéré comme statistiquement représentatif de l'ensemble de la diaspora serbe en France. Les résultats doivent donc être interprétés comme des indications de tendances sociologiques plutôt que comme une description exhaustive de la population étudiée.

Ensuite, la méthode d'échantillonnage utilisée — combinant la technique dite de la « boule de neige » et la diffusion du questionnaire sur les réseaux sociaux — peut avoir favorisé la participation de personnes déjà insérées dans certains réseaux sociaux ou numériques. Il est ainsi probable qu'une partie de la population, notamment les personnes les plus âgées ou les moins présentes sur les réseaux sociaux, soit restée en dehors du champ de l'enquête.

Par ailleurs, les données reposent principalement sur les déclarations des répondants, ce qui implique une part inévitable de subjectivité dans l'évaluation de certaines dimensions, telles que le sentiment d'appartenance, le niveau de maîtrise linguistique ou la perception de l'intégration sociale.

Enfin, l'enquête ne permet pas d'explorer en profondeur certains aspects importants de la vie de la diaspora, tels que la structure détaillée des trajectoires professionnelles, la reconnaissance des diplômes obtenus à l'étranger ou encore les formes d'engagement associatif et transnational.

Ces limites n'enlèvent cependant rien à l'intérêt exploratoire de cette étude, qui offre un premier aperçu empirique de plusieurs dimensions importantes de la présence serbe en France et ouvre la voie à des recherches futures plus approfondies, fondées notamment sur des enquêtes quantitatives à plus grande échelle ou sur des approches qualitatives complémentaires.

Sources:

Boskovic, S.(2006), L'émigration yougoslave à Paris: entre intégration et exclusion, *Les Cahiers du MIMMOC* [En ligne], 1 | 2006, mis en ligne le 15 février 2006, consulté le 02 septembre 2020.

Čačić-Kumpes, J. et Kumpes, J. (1990), Approche socio-historique des migrations yougoslaves en France. *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 6, n°2,1990. pp. 65-84.

Filipovic, J. (2012), *Management of a Diaspora Virtual University as a Complex Organization Serbian Diaspora Virtual University: An Emerging Leadership of a Nation*. LAP LAMBERT Academic Publishing, 2012.

Insee (2021), *Revenus et patrimoine des ménages. Niveau de vie et pauvreté des immigrés*, paru le: 27/05/2021. Available at: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5371243?sommaire=5371304>, accessed May 7, 2023.

Morokvasic, M. (1971), *Les Yougoslaves en France. Recherche des liens entre l'identité nationale et l'acculturation (thèse de doctorat)*. Ecole pratique des hautes études, Paris, 1971.

Pour citer ce document :

ČABRILO BLAGOJEVIĆ, Ljiljana. *La diaspora serbe en France : enquête sociologique*. IMIGRA – Institut pour l'étude des migrations, de la diaspora et de l'exil, 2026.